

Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture



A l'occasion de la célébration  
de la Journée internationale de l'alphabétisation,  
le Jury international des prix d'alphabétisation,  
a décerné

LE PRIX  
NOMA

pour l'année 1990  
A

*Institut des Frères  
des Écoles chrétiennes*

En foi de quoi le présent diplôme,  
revêtu du sceau de l'Organisation lui a été remis

**BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRERES  
DES ECOLES CHRETIENNES  
Avril 1991 — N. 234**

*Comité de Rédaction:*

Fr. Martín Corral  
Fr. Léonard Leduc  
Fr. Maurice Richit  
Fr. Bernardo Villar  
Fr. José María Valladolid  
Fr. Hernando Sebá  
Fr. Gilles Beaudet  
Fr. Michel Sauvage  
Fr. Umberto Marcato

*Rédacteur en chef et Responsable Légal:*

Fr. Umberto Marcato

**COUVERTURE: Détail du Diplôme du Prix NOMA 1991 d'Alphabétisation, attribué par l'UNESCO à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.**

**TABLE DES MATIERES**

Alphabétiser à la fin du XX <sup>e</sup> siècle	3
Les Frères des Ecoles Chrétiennes	5

**EUROPE**

- France	11
- Belgique, Luxembourg	24
- Espagne	26
- Italie	29

**AFRIQUE-ASIE**

- Togo	34
- Egypte	37
- Burkina Faso	38
- Tchad	39
- Cameroun	40
- Guinée Equatoriale	40
- Malaysia	41
- Philippines	41

**AMERIQUE**

- Etats-Unis	43
- Canada	47
- Mexique	50
- Haiti	52
- Venezuela	53
- Bolivie	55
- Colombie	57

**GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: La table de présidence lors de la séance pour la remise du Prix d'Alphabétisation. Notre Supérieur général, le Frère John Johnston, est le deuxième à partir de la gauche.**



# ALPHABETISER A LA FIN DU XX<sup>e</sup> SIECLE

## Un ensemble impressionnant d'expériences

L'Institut, en la personne du F. Supérieur général John Jonhston, a reçu le 8 septembre 1990 à Genève le Prix NOMA d'Alphabétisation. L'UNESCO, qui décerne ce prix chaque année, soulignait tout spécialement en cette occasion l'Année internationale de l'Alphabétisation.

La candidature de l'Institut à ce Prix avait été présentée par les représentants de l'OIEC (Office International de l'Enseignement Catholique) auprès de l'UNESCO. Lorsqu'on nous fit savoir que cette candidature avait été acceptée, il nous fallut élaborer un dossier. Les Districts furent priés de nous informer sur leurs expériences dans le domaine de l'alphabétisation. Le document qui en est résulté est tout à fait impressionnant. Tous ceux qui auront l'occasion de le lire seront certainement remplis d'admiration. Pourtant, avant la préparation de ce dossier, personne n'aurait pensé qu'il en était ainsi. Et cela pour la simple raison que les multiples expériences réalisées un peu partout par l'Institut n'attirent pas l'attention, les plus discrets étant ceux-là mêmes qui les accomplissent. Ils font cela comme quelque chose de normal, quelque chose qui germe de leur vie même, et ils ne semblent pas s'apercevoir de sa valeur exceptionnelle.

Mais quand ces expériences sont vues de l'extérieur et examinées par des gens qui vivent dans un milieu différent du nôtre, elles attirent leur attention sur l'existence d'un ensemble de personnes vouées à promouvoir l'éducation dans le monde et y consacrant leur vie, leur travail et tous leurs efforts. C'est alors que ces gens du dehors s'aperçoivent qu'il y a là, sous des apparences toutes simples, quelque chose d'immensément riche et de merveilleux.

Je me souviens de l'admiration témoignée à Genève par un journaliste qui, le jour de la remise du Prix, me demandait comment il était possible de réaliser tant d'expériences aussi diverses et en des endroits si différents, mais ayant toutes la même empreinte. Il venait de parcourir le vaste dossier que l'UNESCO avait exposé dans la salle de presse. La seule chose que je pus lui répondre à ce moment,

c'est que l'Institut, les Frères et leurs collaborateurs, font cela comme quelque chose de normal et qui naît de leur propre raison d'être. Je lui dis également que beaucoup d'autres expériences, peut-être encore plus riches, ne figuraient pas dans le dossier parce que ceux qui les réalisaient ne jugeaient pas nécessaire de les faire connaître.

## Alphabétisation et développement

L'Institut a reçu le Prix NOMA en l'Année internationale de l'Alphabétisation. C'est tout un symbole. Lors de la béatification du F. Scubilion à la Réunion, le Premier Ministre Rocard a dit devant le Pape qu'avant même la Révolution française les Frères avaient alphabétisé la France. C'est exact, mais je crois que ce n'est pas tout: en alphabétisant la société française, les Frères avaient fait naître, par leur travail éducatif, une nouvelle classe sociale qui n'était plus ignorante... et qui a changé le monde. Après la Révolution, c'est encore l'Institut qui a donné une impulsion à la «démocratisation» de la culture en France, en l'étendant à toutes les classes populaires. La même chose s'est passée par la suite dans le monde entier, grâce à l'action de l'Institut et des nombreuses autres congrégations religieuses enseignantes nées à son image. Les divers Etats ont ainsi compris l'importance de promouvoir l'éducation de toute la population. Prenant appui sur le solide fondement de l'instruction donnée dans les classes primaires, la culture s'est répandue rapidement dans le monde. Il serait intéressant de pouvoir étudier dans quelle mesure les progrès scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle sont redevables, surtout en Europe, à l'Ecole primaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

## L'école, foyer d'alphabétisation et de culture

L'Institut travaille actuellement à la réalisation de nombreux programmes d'alphabétisation. Si on regarde attentivement le dossier présenté à l'UNESCO, on s'aperçoit que beaucoup d'entre eux ne se déroulent pas dans le cadre de l'école, mais autour d'elle.

C'est l'école qui prolonge son influence au dehors pour transformer la société.

Chaque année, environ 70.000 garçons et filles apprennent à lire dans les écoles lasalliennes. Pour la première fois de leur vie, ils sont capables de déchiffrer ce que veulent dire certains signes qu'on appelle des lettres, et les assemblages de lettres qui constituent des syllabes et des mots. Alors ils se rendent compte qu'il leur devient possible de communiquer avec le monde.

Aujourd'hui, alphabétiser ne veut d'ailleurs pas seulement dire enseigner à lire, à écrire ou à assimiler des rudiments du calcul. L'expérience actuelle nous montre que l'homme reste pratiquement analphabète si ce qu'il apprend ne l'aide pas à vivre. Alphabétiser, c'est donc bien plus qu'enseigner cela mais, aussi et en même temps, enseigner à s'organiser dans la vie, à trouver une solution à ses propres besoins, à survivre. Alphabétiser, c'est enseigner les rudiments de bien d'autres choses encore que l'alphabet et les chiffres: les exigences de la santé, de l'hygiène, du travail, de la productivité, de la vie sociale, de la participation, de la gestion des ressources familiales, des relations, de la convivialité, du commerce, de l'économie, etc., etc..., sans compter les valeurs humaines, morales et religieuses.

Aujourd'hui, on ne remédie certainement pas à l'analphabétisme en se contentant d'ouvrir quelques classes d'adultes pour leur enseigner à lire et à écrire. Il ne suffit pas de donner aux gens du poisson à manger, il faut leur apprendre à pêcher.

### Les autres «analphabètes»

Les études sociologiques nous apprennent qu'il y a aujourd'hui des milliers (ou des millions?) d'adultes, même dans nos pays occidentaux dit «civilisés», qui sont des analphabètes fonctionnels. Certes ils savent lire et écrire, mais ils ne le montrent jamais et n'ont pas la possibilité de le faire parce qu'ils n'ont jamais l'occasion d'avoir en main ni un écrit, ni un papier, ni un crayon ou un stylo-bille. Ils savent lire et écrire mais, du fait qu'ils n'utilisent pas ce savoir, c'est comme s'ils ne le possédaient pas.

Pourtant, vivre dans la société moderne sans savoir lire ni écrire, ni pouvoir utiliser la capacité de le faire, c'est-à-dire de communiquer, c'est une forme de sous-développement.

Outre cela, on a vu surgir dans la société actuelle de nouvelles formes d'analphabétisme, auxquelles il faut aussi apporter une solution. Songeons aux émigrants ou aux réfugiés obligés de vivre dans un pays qui n'est pas le leur. A quoi bon pour eux être alphabétisés dans leur culture si, dans la nouvelle culture où ils vivent de fait, ils sont incapables de communi-

quer faute de savoir lire ou écrire avec les signes de cette nouvelle civilisation? Aujourd'hui pourtant, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, ce sont des millions et des millions de gens qui vivent dans une telle situation. Ne nous demandons pas quelles sont les causes, elles sont complexes. Efforçons-nous de résoudre le plus tôt possible le problème de l'homme.

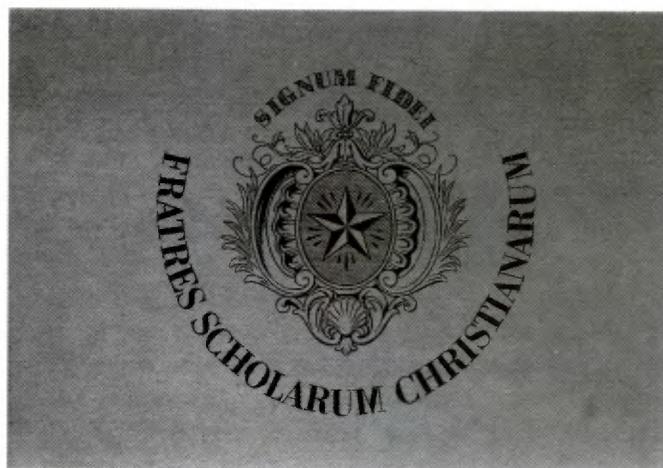
### Ce Prix: un encouragement et un appel

Le Prix décerné par l'UNESCO est un honneur pour l'Institut, il doit aussi être un encouragement. Nous devrions tous nous proposer de faire disparaître l'analphabétisme autour de nos écoles lasalliennes. Nous avons la possibilité de solliciter l'aide de nombreuses personnes qui vivent dans le même monde scolaire que nous et peuvent collaborer à ce service. Une école renfermée sur elle-même court aujourd'hui le risque de «dés-éduquer» au lieu d'éduquer. Nous devons partager avec d'autres la richesse que constitue l'éducation, et la justice sociale nous oblige à le faire. C'est là une façon très concrète de découvrir le plus pauvre et de nous rapprocher de lui. Quelle magnifique oeuvre sociale et apostolique ce serait si les parents, les professeurs, les anciens élèves et les grands élèves... se regroupaient en vue d'entreprendre un travail d'alphabétisation et de promotion humaine dans tous les domaines!

Ce prix NOMA, accordé par l'UNESCO à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes en cette année 1990 (Année internationale de l'Alphabétisation) est peut-être aussi un appel de Dieu pour nous stimuler à en faire un peu plus dans ce secteur de l'éducation pour voir si on peut parvenir à arracher à l'analphabétisme près d'un milliard de personnes qui souffrent encore aujourd'hui, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, d'une telle pauvreté culturelle.

F. José María Valladolid

Secrétaire pour la Mission Educative



# LES FRÈRES DES ECOLES CHRETIENNES

## Qui sont les Frères des Ecoles Chrétiennes

— L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes est une Congrégation dont les membres sont dévoués totalement à l'éducation des enfants et des jeunes.

— Ils s'engagent à vivre ensemble et à consacrer toute leur vie et leur travail à l'enseignement, et à cette fin ils tiennent «par association» des écoles pour promouvoir l'instruction et la culture.

— Pour réaliser ce ministère d'instruire les enfants et les jeunes, ils font appel à la collaboration d'un grand nombre de personnes: éducateurs, professeurs, personnel administratif, etc.

— Ils donnent l'enseignement à tous les niveaux: pré-scolaire, primaire, secondaire et supérieur; et dans tous les domaines: humanités, sciences, arts, technologies et enseignement professionnel, etc.

— Au total ils ont la responsabilité de 1.200 écoles dans 81 pays, avec plus de 850.000 élèves.

## Les Frères des Ecoles Chrétiennes et l'alphabétisation

— L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, ayant pour but l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, est très engagé dans l'alphabétisation dans toute son ampleur.

— D'une part, plus de 800 écoles donnent l'enseignement primaire et reçoivent des enfants qui doivent commencer par l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. C'est le premier pas de l'alphabétisation. On calcule que chaque année entre 75.000 et 90.000 enfants apprennent à lire et à écrire dans ces établissements.

— Mais le but de l'alphabétisation ne se limite pas à lire et à écrire. Il faut procurer aussi aux élèves les moyens pour assimiler leur propre culture et pour se développer dans le milieu où ils vont vivre, afin qu'ils puissent réaliser leur personnalité dans la vie.

GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, remet le Prix au Frère John Johnston.



Ceci est le but fondamental des établissements des Frères des Ecoles Chrétiennes.

— Il s'agit aussi de faire prendre conscience aux élèves de leurs responsabilités vis-à-vis de la société et des autres personnes, pour partager leur richesse personnelle, la culture faisant partie de cette richesse.

— Pour cette raison, toutes les écoles des Frères des Ecoles Chrétiennes sont engagées dans l'alphabétisation et dans la promotion de la culture. Il y a beaucoup d'écoles qui, au-delà de leurs activités académiques destinées aux élèves, s'engagent en des actions ayant pour but la promotion culturelle et humaine des personnes de leur entourage, spécialement des plus démunis. Ainsi, les professeurs, les élèves les plus avantagés, et même les parents ou amis de l'école développent des initiatives variées de promotion humaine et sociale. Parmi ces initiatives nous pouvons inclure des actions pour promouvoir l'alphabétisation dans des endroits et des pays nombreux.

#### **L'alphabétisation, l'éducation et la promotion de la culture un engagement personnel pour chaque Frère des Ecoles Chrétiennes**

— On peut dire que chaque Frère, chaque professeur des Ecoles Chrétiennes, considère la promotion de la culture comme un devoir et une mission personnelle. C'est le but de sa vie.

— Cette promotion est réalisée, avant tout, à travers les établissements scolaires. Mais les initiatives en faveur de l'alphabétisation au-delà des élèves de

nos écoles sont généralisées, variées et très nombreuses. Quelques écoles réalisent ces expériences depuis de longues années, en s'adaptant aux circonstances de chaque lieu.

— Tous les membres de la Congrégation, même s'ils ne travaillent pas avec les tout-petits, sont solidaires dans la tâche de promouvoir partout l'alphabétisation, l'éducation et la culture.

— Le Supérieur Général, dans une Lettre à tous les membres de la Congrégation, s'exprimait ainsi le 1<sup>er</sup> janvier 1989:

«J'ai été frappé par la déclaration suivante dans *Sollicitudo Rei Socialis*: "Tout ce qui peut favoriser l'alphabétisation et l'éducation de base qui l'approfondit et la complète... représente une contribution directe au développement authentique" (SRS, 44).

«Au cours des années j'ai été profondément impressionné par le grand nombre d'écoles qui le soir mettent leurs classes à la disposition des cours d'alphabétisation ou d'éducation des adultes. Je crois que c'est de notre responsabilité de mettre ces moyens matériels, aux heures où l'école ne les utilise pas, à la disposition de ceux qui ont été privés de la possibilité d'une instruction de base. Habituellement il ne nous est pas trop difficile de trouver les professeurs: des Frères peut-être, des maîtres laïcs, des parents, des anciens élèves, des élèves eux-mêmes...

«Les Nations Unies ont proclamé l'année prochaine, 1990, comme Année Internationale de l'Alphabétisation. Frères, puis-je suggérer que chaque secteur de l'Institut marque cet événement par des initiatives qui répondent de façon positive et efficace aux besoins de quelques-uns des millions de gens qui

GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: Le Frère John Johnston assis à la table de présidence.





GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: Le Frère John Johnston prononce son discours de remerciement.

ne savent ni lire ni écrire, aussi bien que de ceux qui n'ont guère reçu qu'une instruction rudimentaire. Notre immense Famille lasallienne a le potentiel voulu pour participer de manière significative à cette campagne dont le but est de promouvoir une compréhension plus grande du problème et une intensification des efforts pour répandre l'alphabétisation et l'éducation».

— Ces recommandations de la plus haute autorité de la Congrégation ont donné d'excellents résultats. A l'occasion de l'Année Internationale de l'Alphabétisation on a promu une campagne dans nos collèges pour sensibiliser les professeurs, les familles et les élèves vis-à-vis de ce problème culturel. Ils sont nombreux les établissements qui ont commencé des actions concrètes pour vaincre ce mal, ou qui se sont intégrés en des actions déjà promues ou organisées. D'autres ont continué ou intensifié les initiatives qu'ils réalisent depuis des années.

— Le rapport ci-joint prétend réunir quelques-unes des ces actions, car il est impossible de signaler une par une les réalisations nombreuses et variées en cours.

### Quelques données statistiques

Pays où sont établis les Frères des Ecoles Chrétiennes:

EUROPE: Autriche, Belgique, Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie.

ASIE: Birmanie, Chine, Hong Kong, Inde, Israël, Japon, Jordanie, Liban, Malaysia, Pakistan, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Vietnam.

AFRIQUE: Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Djibouti, Egypte, Ethiopie, Guinée Equatoriale, Ile Maurice, Kenya, La Réunion, Madagascar, Niger, Nigeria, Rwanda, Tchad, Togo, Zaïre.

AMERIQUE: Argentine, Aruba, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Equateur, Guadeloupe, Guatemala, Haïti, Honduras, Indes-Occidentales, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Républ. Dominicaine, Etats-Unis, Venezuela.

OCEANIE: Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Zélande.

Nombre de nations: 81.

Nombre de Régions: 11.

Nombre de Districts: 62; Sous-Districts: 10; Délégations: 9. Total 81.

Nombre de Frères: 8.480.



GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: Les représentants des organismes récompensés (le Frère John Johnston est le second à partir de la gauche).

Nombre d'autres professeurs: 32.913.

Nombre de collèges et autres établissements:  
1.205.

Nombre d'élèves: 856.506.

## Des expériences très variées

— Il est pratiquement impossible de citer toutes les expériences que les membres de la Congrégation ou les écoles dans leur ensemble réalisent dans le monde.

Mais dans ce rapport sont présentées quelques-unes, sélectionnées par continents et par pays.

### I. EUROPE

#### 1. France:

1.1. Antenne Scolaire Mobile.

1.2. Action «Avenir Jeunes Reims» (A.J.R.).

1.3. Besançon: Alphabétisation des Réfugiés du Sud-Est Asiatique.

1.4. Reims: Expérience d'alphabétisation par les F.E.C., rue Savoye.

1.5. Lille: Soutien et aide aux devoirs dans les quartiers.

1.6. Roubaix: Expérience «Aide aux devoirs» dans une «Maison du Quartier».

1.7. Valenciennes: Accueil des jeunes en difficulté. Développement culturel.

1.8. Quimper: Collaboration avec l'organisme «Terre des Hommes».

1.9. Lyon: Soutien scolaire et Atelier de Quartier.

1.10. Expériences d'alphabétisation menées par des Frères retraités.

1.10.1. Villeneuve d'Ascq.

1.10.2. Amiens.

1.10.3. Quimper.

1.10.4. Brest.

1.10.5. Saint-Brieuc.

1.10.6. Paris, Paroisse Catholique Vietnamienne.

1.11. Une méthode pour apprendre à lire et à écrire: «KIKO».

1.12. Un instrument de travail pour jeunes en difficulté: Le P.E.I. (Programme d'Enrichissement Instrumental).

## 2. Belgique:

2.1. Bruxelles: L'APAJI (Association Pédagogique d'Accueil aux Jeunes Immigrés).

2.2. Bruxelles: Ecoles de Devoirs.

2.3. Bruxelles: Cours d'alphabétisation pour adultes.

## 3. Luxembourg:

— Bettange: Alphabétisation des Immigrés.

## 4. Espagne:

4.1. Madrid: Alphabétisation d'adultes. Préparation culturelle d'adultes.

4.2. Bilbao: Centro Educativo «Deustuko Erribera» pour des jeunes en difficulté.

4.3. Bilbao: Círculo Cultural «La Salle», pour la

formation continue des adultes.

4.4. Une méthode nouvelle pour apprendre à lire et à écrire et pour la lecture de l'espagnol.

## 5. Italie:

5.1. Turin: Cours d'alphabétisation pour les immigrants de langue arabe.

5.2. Turin: Ecole du soir «Frère Teodoro».

5.3. Biella: Ecole du soir pour les travailleurs.

5.4. Turin: «Doposcuola» de quartier «Contardo Ferrini».

5.5. Milan: «Doposcuola» de quartier «L'Aquilone».

5.6. Paderno del Grappa: Le groupe S. Martin en faveur des immigrants.

## II. AFRIQUE-ASIE

### 1. Togo:

1.1. Lomé: Promotion de la culture et organisa-

GENÈVE, 8 SEPTEMBRE 1990: Au premier rang, le Frère Paulus Adams, Secrétaire général du BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), qui avait proposé notre candidature. Au deuxième rang, le Frère José Maria Valladolid, Secrétaire pour la Mission Educative.



tion des paysans par le moyen des coopératives agricoles.

1.2. Dapaong: Centre de Formation de Tami (C.F.R.T.).

## 2. *Egypte:*

2.1. Bayadeya: Programme d'alphabétisation.

## 3. *Burkina-Faso:*

3.1. Bobo-Dioulasso: Alphabétisation d'Adultes.

3.2. Ouagadougou: Alphabétisation d'Adultes.

## 4. *Tchad:*

4.1. N'Djamena: Centre de formation culturelle et professionnelle.

## 5. *Cameroun:*

— Yaoundé: Méthode de lecture, écriture et calcul.

## 6. *Guinée Equatoriale:*

— Une méthode pour apprendre à lire et à écrire adaptée aux besoins des gens du pays.

## 7. *Malaysia:*

7.1. Alphabétisation des réfugiés vietnamiens.

7.2. Penang: Collaboration pour la formation humaine et culturelle des orphelins.

## 8. *Philippines:*

— Villamonte, Bacolod City: Alphabétisation d'adultes.

— Metro Manila - La Salle Green Hills: Alphabétisation d'adultes.

— Aide aux «Enfants de la rue».

— Cavite: programme de formation humaine et culturelle.

— Manila: Ecole dominicale.

## III. AMERIQUE

### 1. *Etats-Unis:*

1.1. New Orleans: «Hope House Adult Learning Center».

1.2. Los Angeles, Californie: Instituto Miguel Hidalgo, pour les immigrants.

1.3. Narragansett: «Ocean Tides»: pour des jeunes en difficulté.

1.4. West Warwick: «Tides Family Services»: pour des jeunes en difficulté.

1.5. New York: «Martin Porres School» pour des enfants et des jeunes handicapés.

1.6. New York: «Highbridge Community Life Center», pour les plus pauvres de Bronx.

1.7. Philadelphie: Saint Gabriel's Hall - Audubon. Pour la rééducation des jeunes.

### 2. *Canada:*

2.1. Québec: «Le Tremplin de Loretteville», appui aux jeunes en difficulté scolaire.

2.2. Trois Rivières: Programme d'alphabétisation d'immigrés asiatiques.

2.3. Toronto: «Lasallian Refugee Center», pour l'alphabétisation et l'aide aux réfugiés.

2.4. Montréal: REVDEC: Un Centre pour aider les jeunes en difficulté.

### 3. *Mexique:*

3.1. Tijuana: Centro de Formación Integral La Salle: alphabétisation d'adultes.

3.2. Ayahualulco: alphabétisation et formation humaine et culturelle d'un village indien.

### 4. *Haïti:*

— Programme systématique d'alphabétisation de la population.

### 5. *Venezuela:*

— Puerto Cabello: Ecole Felicita Baloché: Programme d'alphabétisation d'adultes et de promotion culturelle.

### 6. *Bolivie:*

— La Paz: Système d'Auto-éducation d'Adultes à Distance (S.A.A.D.). Radio San Gabriel.

### 7. *Colombie:*

7.1. Bogotá: Projet de service social et de formation culturelle.

7.2. Zipaquira: Collège Public «La Salle»: programme d'alphabétisation d'adultes.

7.3. Bogotá: Instituto San Bernardo-La Salle: Programme d'alphabétisation d'adultes.

## 1. FRANCE

### 1.1. LES ANTENNES SCOLAIRES MOBILES

#### Nature de cette expérience

Les «Antennes scolaires mobiles» donnent la possibilité de scolarisation aux enfants du Voyage (Gitanes) qui se déplacent à travers la France.

L'école est un camion aménagé pour y faire classe. Ce camion se déplace aux lieux où les groupes nomades s'installent pour quelques jours. Les enfants de la colonie itinérante peuvent ainsi recevoir les leçons les plus élémentaires de lecture, écriture, mathématiques et culture générale, ainsi qu'une initiation à leur culture propre (leur histoire, leurs langues, leurs coutumes).

#### Objectifs

Offrir aux enfants des familles itinérantes ou des populations nomades la possibilité d'apprendre à lire, à écrire et un minimum de culture. En France, il y a entre 250.000 et 300.000 gens du Voyage, dont le 1/3 est totalement itinérant. D'entre eux, 15% sont dans la région parisienne. En général, il s'agit de personnes marginalisées de la société. Plus de 90% de ces itinérants sont analphabètes, n'ayant jamais pu être scolarisés.

En 1969 a été fondée l'Association A.S.E.T. (Aide à la Scolarisation des Enfants Tziganes). L'objet de l'association est de permettre aux enfants tziganes de bénéficier d'une pré-scolarisation dans le respect de leurs traditions et en acceptant le mode de vie de leur famille; cette action se voulant être une sorte de tremplin pour accéder à un enseignement plus classique dans une école proche de leur aire de stationnement.

Pendant l'année scolaire 1987-1988: 1.300 enfants du Voyage ont été accueillis dans les 8 antennes mobiles alors existantes.

#### Moyens

L'«Antenne scolaire mobile» est une sorte de camion-école qui, chaque jour, rejoint un groupe de

Voyageurs sur «son terrain». Des groupes de 8 à 10 enfants sont accueillis à tour de rôle tout au long de la journée.

Un enseignant spécialement formé propose alors une instruction adaptée aux familles qui le souhaitent. Il se trouve que toutes le désirent, car les Tziganes ont conscience que l'analphabétisme est un grave handicap pour leurs enfants.

#### Développement

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont bien vite tissé des liens avec l'A.S.E.T. et aujourd'hui des écoles lasalliennes aident au fonctionnement des classes mobiles pour les enfants du Voyage.

L'équipe éducative qui réalise le travail d'alphabétisation est formée par un groupe de Frères et de laïcs adonnés au Service de l'Instruction des Gens du Voyage (S.I.G.E.V.O.).

Son action éducative se trouve placée sous la tutelle de deux associations: l'Association Gabriel Drolin, fondée par les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1981 qui a pour objet l'invention et la mise en oeuvre des pratiques pédagogiques propres à éviter aux jeunes tout retard anormal au cours de leurs années d'instruction et de formation; et l'A.S.E.T. Ces deux associations travaillent en rattachement à des écoles privées, sous tutelle lasallienne; pour plusieurs, sous l'égide du Ministère de l'Education nationale.

#### L'opération «Antennes scolaires mobiles»

La première antenne mobile a été créée en Seine St-Denis, sur l'initiative des Frères Camille Veger, Léon Côte, Etienne Pierre et l'ASET en septembre 1982.

C'est après une période expérimentale de plusieurs mois auprès des populations itinérantes de la Seine St-Denis que l'Inspection Académique de Bobigny donnait son plein accord pour l'ouverture officielle de cette classe mobile dépendant, d'une part de l'ASET, quant aux frais de fonctionnement, et, d'autre part, de l'école St-Joseph de Pantin pour ce

qui est du rattachement académique de l'enseignant.

Dès le départ, les objectifs principaux de cette classe ont été les suivants:

- Atteindre les jeunes non scolarisés qui, par suite de leurs déplacements continuels, ne peuvent profiter d'une scolarisation normale et stimuler leur désir d'apprendre et de créer.

- Grâce à un rattrapage scolaire adapté et continu pendant un certain laps de temps, permettre à ces mêmes jeunes une insertion dans les écoles proches des lieux de stationnement.

- Permettre à toute une population minoritaire l'accès à l'information et à une culture générale dans le respect de ses particularismes et de ses métiers traditionnels.

En plus de l'alphabétisation proprement dite, il est à noter que le souci d'ouverture et de relation des enseignants de ces antennes mobiles est réel et jugé primordial.

- Relation avec les familles dont les enfants sont suivis au cours de leurs pérégrinations dans le département.

- Relation avec d'autres intervenants: instituteurs, directeurs d'école, travailleurs sociaux, le conseiller pédagogique...

- Relation avec les Centres de formation pédagogique des régions. L'accueil des stagiaires est une de nos préoccupations. L'avenir des antennes mobiles dépend pour une grande part de la qualité de nos futurs enseignants.

- Rencontre enfin, des enfants avec d'autres: correspondance scolaire ou visite d'autres classes.

## Les précurseurs

Dès 1948, le Frère Joseph Coquereau se déplace sur les terrains des gens du voyage de la région d'An-

FRANCE: Un groupe d'élèves des «antennes scolaires mobiles».



FRANCE: Les Enfants du Voyage peuvent, grâce à l'aide et aux encouragements des Frères et de leurs collaborateurs, accéder à un niveau élémentaire d'instruction.

gers et entreprend leur alphabétisation.

Le Frère Arduin entreprend le même genre de mission dans la région de Metz. En 1968, le Frère Etienne Pierre lance l'alphabétisation des gens du voyage à Nantes et à Rezé. Il réunira autour de lui une centaine de bénévoles qui le seconderont. C'est lui qui, le premier, aura l'idée de l'antenne scolaire, en plaçant l'enseignant dans un wagon installé sur un terrain de nomades. Il est également l'auteur d'une méthode de lecture (méthode Kiko) pour les gens du voyage.

En 1976, le Frère Louis Balet vient seconder le Frère Etienne Pierre. Il gère plus de 800 dossiers de familles de voyageurs.

1977-1978: le Frère Camille Veger partage son temps entre l'anglais et la connaissance du milieu tzigane à Pantin (Est de Paris).

En 1977, le Frère Michel Sauvage, Régional, lance un appel aux Frères en faveur de l'alphabétisation des gens du voyage. Deux Frères de la région parisienne (Frères Léon Côté et Camille Veger) se porteront volontaires pour cette mission. Le Frère Léon Côté prend contact avec de nombreuses familles de voyageurs et les prépare à accepter l'alphabétisation et parfois la scolarisation de leurs enfants.

## Extension de l'oeuvre

**1982-1983:** Création des 2 premières antennes mobiles en région parisienne avec le Frère Camille Veger pour la Seine St-Denis et le Frère Léon Côté pour le Val d'Oise.

**1983:** 3<sup>e</sup> antenne mobile (dans le Val d'Oise) confiée à deux Frères (à temps partiels).

**1985:** 4<sup>e</sup> antenne mobile en Seine St-Denis confiée à Benoît Raffara.

**1986:** 5<sup>e</sup> antenne mobile dans les Hauts de Seine

sous l'initiative des Frères Gouault (directeur de Passy-Buzenval) et Veger et avec l'aide du Frère Tran Van Bu et de la soeur M. L. Glavier.

1987: 6<sup>e</sup> antenne (classe de CPPN) au Val d'Oise et confiée au Frère Rémi Taillecourt.

1987: Création à Lille d'une communauté de 4 Frères en monde tzigane, installée près d'un terrain de stationnement.

1988: 7<sup>e</sup> antenne mobile (classe primaire) à Perpignan sur l'initiative du Frère Visiteur Mourrier et confiée au Frère Daniel Elzière;

— 8<sup>e</sup> antenne (classe de CPPN) en Seine St-Denis;

— 9<sup>e</sup> antenne (classe de CPPN) dans les Hauts de Seine.

1989: 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> antennes (classe de CPN) dans le Val d'Oise et confiées aux Frères Léon Côté et Jean Vrain;

— 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> antennes à Lille (une classe primaire et une CPPN) sur l'initiative du district de Lille et de la direction diocésaine, classes confiées à Michel Le-soil et Yves Michel Bontinek;

— 14<sup>e</sup> antenne à Toulouse, rattachée à l'école St-Joseph et confiée à Benoît Raffara;

— 15<sup>e</sup> antenne à Grenoble, rattachée à l'école St-Bruno et confiée à Pascal Colon;

— 16<sup>e</sup> antenne à Bordeaux (collège St-Genès) et confiée à Marie Rousset;

— 17<sup>e</sup> antenne à Toulouse et confiée à Soeur Ricard-Geneviève.

Au total 17 antennes mobiles à la rentrée 1990 sur 8 départements, la plupart des équipes pédagogiques étant animées par un Frère.

## Financement

Tous ces postes étant officiellement reconnus par l'Education nationale, les professeurs sont sous

Des Enfants du Voyage au travail avec leurs livres et leurs cahiers.



Des méthodes ont été élaborées pour intéresser les Enfants du Voyage à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

contrat. Des camionnettes, genre J9 ou Master, aménagées en salle de classe, ont été achetées par les Frères des Ecoles Chrétiennes, avec la collaboration quelquefois des élèves, ou par les associations des parents. L'entretien et le fonctionnement sont financés par l'école à laquelle l'antenne est attachée, ainsi que par l'ASET. Deux ont été financées par le Fonds d'action sociale (Ministère de la solidarité); cinq par les Frères des Ecoles Chrétiennes, région France; deux par le collège de Passy-Buzenval; deux par l'Enseignement catholique de Lille; une par les Frères des Ecoles Chrétiennes, district de Paris-Rouen; une par les F.E.C., district de Paris; deux par les F.E.C., région France et la participation des districts de Centre-Est et de Midi-Méditerranée.

## Résultats

Dès leur création, plus de 5.000 enfants de familles nomades sont passés par ces classes itinérantes et ont appris la lecture, l'écriture et les bases de l'arithmétique, la culture.

Grâce aux camions-écoles:

— des liens se sont créés entre familles de voyageurs, l'école et des sédentaires;

— les familles des voyageurs peuvent toucher des allocations familiales leur permettant de mieux s'habiller et de mieux se nourrir;

— la recherche d'une pédagogie adaptée à ces enfants s'est développée, mise en oeuvre de méthode de lecture (méthode Kiko);

— l'enseignement public commence maintenant à créer des antennes mobiles.

## 1.2. ACTION «AVENIR JEUNES REIMS» (A.J.R.)

Il s'agit d'une expérience d'alphabétisation d'adultes et en même temps de promotion humaine,

en leur apprenant un métier et leur procurant l'insertion dans le monde du travail.

Expérience conçue, mise en place et dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes à Reims, moyennant la création de l'Association «Avenir Jeunes de Reims».

#### C'est:

1. Une ASSOCIATION (Loi 1901) créée en juin 1984. (J.O. octobre 1984).

2. Un Centre de FORMATION pour adultes et jeunes illettrés de milieu sous-prolétaire de l'agglomération rémoise. Enregistré le 30-10-1985. Numéro d'Enregistrement: 21510027151.

3. Une entreprise (essentiellement une menuiserie) pratiquant la FORMATION en ALTERNANCE. Registre des Métiers: 331613242RM51; Numéro SIRET: 33163124200012; Code APE: 5573.

4. Siège: 36, rue Roubaix. 51100 REIMS.

#### Ses objectifs:

1. ACCUEILLIR les jeunes les plus défavorisés de

l'agglomération rémoise.

2. APPRENDRE à lire, écrire et compter à des jeunes illettrés.

3. FORMER ces jeunes dans le cadre d'un Atelier de PRODUCTION.

4. Les INSERER dans le monde du travail.

5. Leur permettre de construire un projet de vie, un projet professionnel, de trouver un logement.

6. Les PREPARER à une FORMATION QUALIFICANTE (C.A.P.).

#### Son public;

1. 12 jeunes de 18 à 24 ans (divers statuts).

2. 17 adultes en Stages d'Alphabétisation.

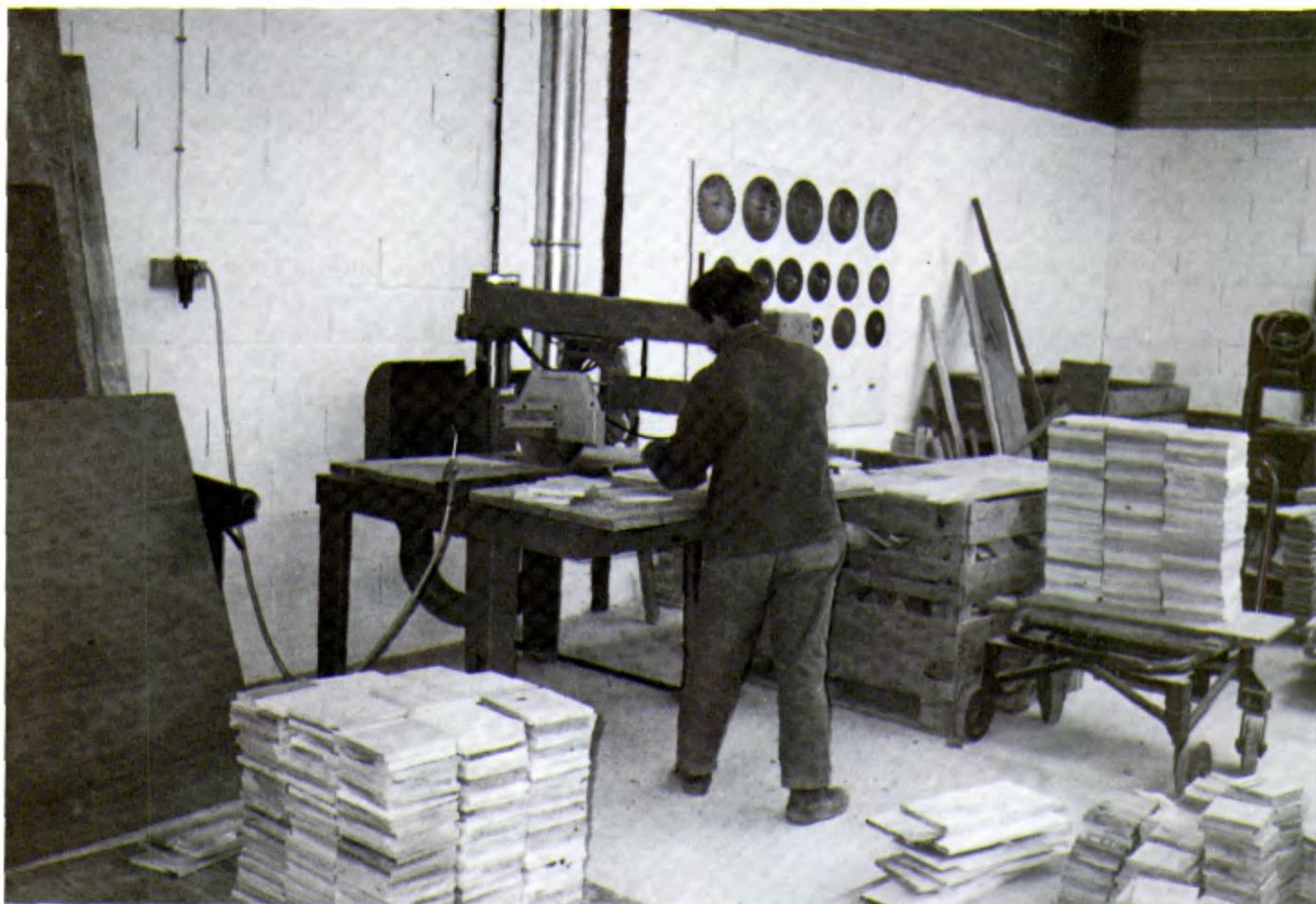
3. 15 jeunes ou adultes en Alphabétisation et bénéficiant du R.M.I. (Revenu Minimum d'Insertion).

4. Des jeunes et des adultes, aux parcours scolaires tumultueux, sans bagage scolaire.

5. Des jeunes sans formation professionnelle et sans espoir d'en acquérir, exclus de tous les circuits de formation.

6. Des jeunes condamnés au chômage, au dés-

REIMS: L'atelier «Avenir Jeunes Reims».





REIMS: Au premier plan, un abri-bois en construction. Au fond, on aperçoit l'atelier.

oeuvrement, à la délinquance...

7. Des jeunes suivis par le Mouvement A.T.D. QUART-MONDE.

8. Des jeunes en semi-liberté.

### Sa pédagogie:

1. Pédagogie du PROJET et de la REUSSITE.

2. Pédagogie qui repose sur le FAIRE et le SAVOIR-FAIRE, le PARTAGE du SAVOIR, le travail en EQUIPE, le travail par POSTE.

3 Pédagogie qui repose sur l'EVALUATION permanente des ACQUIS: bilan quotidien (1 h.).

4. Pédagogie qui repose sur la CONNAISSANCE des jeunes de milieux défavorisés.

5. Pédagogie basée sur un langage clair et simple.

6. Pédagogie utilisant des méthodes de réapprentissage adaptées.

7. Pédagogie basée sur le suivi et l'accompagnement du jeune dans son milieu.

### Le suivi de ces jeunes:

Il est assuré par:

1. Le personnel de l'Atelier de menuiserie.

2. Le personnel du Centre de Formation.

3. Les volontaires du Mouvement A.T.D. QUART-MONDE.

4. La Mission Locale pour la Jeunesse.

5. Les membres de l'Association «Un Toit Pour Tous».

### 1.3. BESANÇON: Alphabétisation des réfugiés du Sud-Est asiatique

Expérience d'alphabétisation menée par les

Frères des Ecoles Chrétiennes à Besançon, sous la direction de Frère Camille Mairot, qui parle le vietnamien, après 27 ans de séjour au Viet-Nam (16, rue Andrey - 25042 Besançon Cedex - France).

#### 1. Destinataires:

Des milliers de réfugiés, enfants et adultes, aux alentours de Besançon, en provenance d'Asie: Laotiens, Cambodgiens, Chinois, Japonais, Iraniens, et surtout Vietnamiens.

Priorité est faite aux adolescents et jeunes en recherche d'emploi.

Les jeunes d'âge scolaire ont plus de facilités, car ils peuvent fréquenter les classes comme leurs camarades français.

#### 2. Objectifs:

— Apprendre à lire, à écrire, à compter et les éléments plus importants de la culture.

— Faciliter leur insertion culturelle dans le milieu social où ils vivent.

#### 3. Collaborateurs:

— Un groupe de Frères des Ecoles Chrétiennes en retraite de la Maison St-Claude de Besançon.

— Un groupe de Soeurs de la Maison de la Sainte Famille.

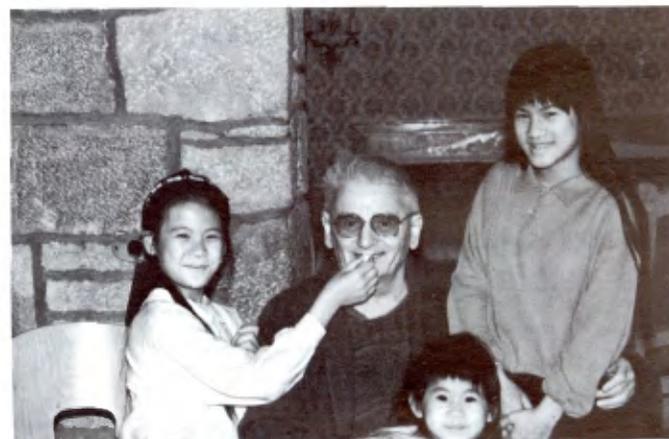
— Un groupe de personnes retraitées de la ville.

— Une cinquantaine de jeunes étudiants, qui donnent leur temps, deux heures par semaine.

#### 4. Méthode:

— Très variée, selon les personnes et les circonstances de chacune.

BESANÇON: La leçon a dû être agréable, puisque l'élève offre un bonbon au maître!





BESANÇON: En pique-nique aussi, on peut apprendre à parler le français!

— Mais en général on suit la méthode dite «audio-visuelle», qui peut servir depuis l'illettré total, qui ignore la lecture et l'écriture de sa langue maternelle, jusqu'au niveau universitaire de certains réfugiés ignorant tout du français.

— Après un apprentissage dirigé par le Frère Camille Mairot, les «enseignants» sont distribués entre les familles de réfugiés, pour leur enseigner la lecture, l'écriture et pour la conversation.

## 5. Des appuis:

Cette expérience bénéficie de l'appui de plusieurs organismes de Besançon en relation avec les réfugiés:

- Association Franc-Comtoise d'Aide aux Réfugiés du Père Gilles;
- Centre d'Hébergement de la ville de Besançon;
- les Assistantes Sociales et les Services Sociaux.

## 5. Financement de l'expérience:

- Tout le travail des collaborateurs est réalisé de

façon bénévole.

— L'école primaire St-Bernard Ste-Marthe fournit des livres scolaires usagés.

— Toutes les autres dépenses sont prises en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

---

### 1.4. REIMS: Expérience d'alphabétisation par les Frères des Ecoles Chrétiennes (57, rue de Savoye)

C'est une expérience d'alphabétisation, réalisée par les Frères des Ecoles Chrétiennes sous la direction du Frère Marcel Rouget.

#### 1. Destinataires:

— Spécialement, l'action concerne des «gens du voyage», par le biais d'aide pour le courrier, les papiers administratifs, etc.

— Une action identique auprès de jeunes scolarisés présentant de gros retards.

— Action d'alphabétisation auprès des sans-abris, marginaux, adultes, du Foyer Princet à Reims.

## 2. Objectifs:

— L'expérience porte sur la lecture, l'écriture, le calcul. Méthode: travail individualisé.

— Offrir une aide aux enfants en difficultés scolaires.

— Elle s'exerce par des visites aux familles, en collaboration avec la Conférence St Vincent de Paul, l'A.T.D.-Quart Monde (Aide à Toutes Détresses).

## 3. Moyens:

— Le travail d'alphabétisation et d'assistance aux enfants en difficultés scolaires est tout-à-fait gratuit.

— Les frais de déplacement, matériels, etc. sont pris en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

---

### 1.5. LILLE: Soutien et aide aux devoirs dans les quartiers

Le soutien scolaire auquel participe le Frère Paul Pinoit, a été organisé par l'Equipe St Vincent de la paroisse St Martin d'Esquermes de Lille, et a débuté en novembre 1982. Il répondait à une demande des familles aidées par cette Equipe et au désir des assistantes sociales du quartier.

Tout le travail est réalisé par des bénévoles. Les pas successifs ont été:

- en février 1985, à la demande de la Maison de l'Enfance, on a aidé pendant quelques mois, le lundi et le jeudi soir, 7-8 enfants du Primaire;

- depuis mars 1986, à l'appel de l'assistante sociale du quartier du «Petit Maroc», on a mis en place le soutien et l'aide aux devoirs, le mercredi matin, dans un local du centre social en H.L.M. Il atteint des jeunes, en majorité maghrébins, de la 6<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>;

- depuis octobre 1987, on a implanté soutien et aide aux devoirs à la Maison de Quartier de Vauban-Esquermes, les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 17h à 18h30, avec l'aide bénévole de lycéennes et lycéens de St Pierre, de Thérèse d'Avila, de St Paul et d'étudiants de la Catho. Il touche habituellement des enfants du Primaire et du Collège, parfois, épisodiquement, des jeunes en CAP, BEP, Terminale ou pour alphabétisation.

Les enfants aidés, souvent en situation d'échec scolaire, appartiennent généralement à des familles économiquement et culturellement défavorisées et incapables d'assurer le suivi scolaire: parents français illettrés, parents étrangers, foyers perturbés.

Le souci de l'Equipe St Vincent de limiter les risques d'échec scolaire, de faciliter l'acquisition des

connaissances, s'accompagne de l'espoir de permettre à ces enfants en difficulté, une meilleure insertion dans le milieu scolaire et aussi dans le tissu social, par l'attention portée à leurs difficultés et à leur vie.

#### Effets du soutien:

- Au plan scolaire certains enfants comblent leurs lacunes, améliorent leurs résultats, reprennent goût à la classe, sont remis à niveau à la grande satisfaction de l'enfant, du bénévole qui l'accompagne et de la famille.

- Pour d'autres enfants, les progrès sont moins marqués. Cependant, on observe généralement une réduction de l'instabilité, une attention qui se fixe peu à peu.

- Pour quelques-uns, l'irrégularité des présences due aux insuffisances familiales, aux conditions de santé ou à la météorologie, rend aléatoire l'amélioration des connaissances et l'acquisition du savoir-faire.

- Au plan humain, les résultats ne sont pas négligeables non plus. Les enfants aiment venir à ce soutien. La relation entre les enfants et les bénévoles qui les accompagnent est cordiale, voire affectueuse. Les enfants s'épanouissent et rares sont ceux qui, renfermés au début, affrontés à des problèmes familiaux pour eux insolubles, ne finissent par s'ouvrir progressivement. Le fait de voir ces enfants reprendre peu à peu confiance en eux-mêmes encourage l'équipe.

---

### 1.6. ROUBAIX: Expérience «Aide aux devoirs»

(Dans une «Maison de Quartier» avec la participation des Frères Claude et Serge de la Communauté située au 40, Place du Progrès - F-59100 Roubaix).

Cette action se déroule dans le quartier dit du «Cul de Four» de Roubaix, quartier très marqué par la pauvreté, l'habitat insalubre et la concentration importante de familles d'origine étrangère. Née à l'initiative du Comité de Quartier, elle existe depuis plusieurs années sous la responsabilité de la MADESC (Maison de Développement Economique, Social et Culturel).

- Une première action a pour but d'aider les jeunes dans leur travail journalier: étude de leurs leçons et rédaction de leurs devoirs. A cette action menée sous la responsabilité de permanents de la MADESC participent quelques bénévoles.

Chaque soir une vingtaine d'enfants du primaire sont aidés durant une heure (de 17.00 h à 18.00 h) dans les locaux d'une ancienne école (Ecole Jeanne d'Arc).

Lundi, mardi, jeudi et vendredi, dans le local de la MADESC, rue de Flandre, quinze à vingt élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> viennent se faire aider ou conseiller de 17.00 h à 19.00 h. Le samedi, de 14.30 h à 15.30 h des lycéens du Lycée Jean XXIII les prennent en charge.

Une quinzaine de jeunes de la quatrième à la terminale travaillent dans un local (rue Voltaire), chaque soir de 17.00 h à 19.00 h.

- Une autre action ayant pour but de combler certaines lacunes a lieu au Site informatique de la MADESC.

Ordinairement une vingtaine de jeunes se présentent deux heures par semaine. Les secteurs vers lesquels ils s'orientent sont le calcul, la grammaire et la lecture.

Le travail se réalise au moyen d'ordinateurs à l'aide d'exercices variés.

C'est l'ordinateur qui donne les ordres par image et ils ont, par exemple, à retrouver les mots écrits sur les écrans. Les difficultés sont parfois importantes. Quelques-uns n'arrivent pas à déchiffrer ce qui est écrit. Il faut donc quelqu'un qui les aide au point de départ.

---

### **1.7. VALENCIENNES: Accueil des jeunes en difficultés. Développement culturel (Collège La Salle - 26 rue Faubourg Paris)**

Les résultats de l'Évaluation Jospin en sixième ont montré que près d'un cinquième des élèves connaissent de grosses difficultés en lecture et en français.

C'est sur ces constats que le Collège St Jean-Baptiste de La Salle à Valenciennes a défini un projet d'accueil de jeunes en difficultés et de développement culturel.

#### **Accueil des Jeunes en difficultés**

- Ouverture de la S.E.S. en 1981.

- Utilisation du Programme d'Enrichissement Instrumental (P.E.I.) avec 40 élèves de 6<sup>e</sup> de Collège en grosses difficultés et les 64 élèves de la S.E.S.

- Utilisation du programme informatique de lutte contre l'illettrisme (LUCIL) dans les classes de S.E.S. et avec une classe de 6<sup>e</sup> de Collège.

- Souci de suivre les élèves issus de S.E.S. dans leur recherche de formation et d'emploi.

- Mise en place de groupes de soutien en Français et en Mathématiques dans les classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>.

- Participation du Collège à l'élaboration d'un livre blanc «Pour une meilleure réussite scolaire».

#### **Développement culturel**

- Participation des enseignants de la S.E.S. à des formations «Pédagogie par objectifs» et «Création de référentiels» depuis 1985.

- Formation d'une vingtaine d'Enseignants au P.E.I., au CAPES, ou à la licence de Sciences de l'Éducation.

- Pour les élèves, mise en place de Clubs qui fonctionnent pendant la pause de midi: théâtre, danse, couture, jeu d'échecs, marionnettes, musique, renforcement musculaire, bibliothèque de Langues. On y rencontre bien souvent des élèves en difficultés qui trouvent là des espaces de réussite.

- Fourniture, par l'établissement, de livres de poche étudiés en lecture suivie (16 livres sur 4 années). Ceci a une incidence sur les familles qui lisent ces livres apportés à la maison par leurs enfants.

---

### **1.8. QUIMPER: Collaboration avec l'organisme «Terre des Hommes»**

- «Terre des Hommes» est un organisme lancé dans les années 1975-76 par Socur Marie-Anne Lecerf, Religieuse de la Retraite, pour l'aide scolaire aux jeunes étrangers, plus particulièrement les Maghrébins, vivant à Quimper.

- Dans un premier temps, les efforts furent orientés vers l'alphabétisation des adultes. Les résultats ne furent guère encourageants.

- A cette époque les femmes maghrébines, avec leurs nombreux enfants, commencèrent à rejoindre le chef de famille travaillant en France.

Les responsables de l'organisation décidèrent alors de consacrer tous leurs efforts aux jeunes immigrés afin de les aider à s'intégrer dans le système scolaire français.

- Des appels furent lancés auprès des adultes, mais aussi des jeunes lycéens et étudiants des différents Lycées publics et privés de Quimper.

Les réponses furent encourageantes et l'on put mettre sur pied le projet envisagé. Et cela fait maintenant plus de 10 ans que, chaque année, des jeunes et des adultes répondent à cet appel!

- A ceux-ci, il est demandé de consacrer environ 1 h 30 par semaine à un jeune étranger pour l'aider à se mettre à jour dans son travail scolaire et lui permettre de suivre sa classe dans de bonnes conditions. Ce soutien se fait dans la famille même du jeune étranger.

C'est l'occasion pour les jeunes Français de faire connaissance avec le père et la mère, les nombreux frères et soeurs du jeune «protégé» et de découvrir un mode de vie absolument différent du nôtre. Il

n'est pas rare qu'une relation d'amitié surgisse entre les familles des jeunes lycéens et leurs élèves.

— Le rôle des jeunes ne se limite pas au seul domaine scolaire: les résultats y sont appréciables mais restent limités, à cause du système scolaire peu adapté à leurs besoins.

— Ce rôle est aussi éminemment social. C'est un rapprochement entre deux cultures, une connaissance et une estime réciproques, une amorce d'amitiés même entre personnes de races et de cultures différentes qui se développent par cette présence à des populations étrangères.

Le problème de leur intégration, la cause de la paix et de l'union entre gens de races et de couleurs différentes ne peuvent qu'y gagner.

— Dans l'organisme «Terre des Hommes» sont engagés des élèves du Collège Le Likès (20, Place de la Tourbie), sous l'animation des professeurs Frère Henri Le Port et Frère Jacques Coat.



QUIMPER: Une rencontre de l'organisme «Terre des Hommes».

### 1.9. LYON: Soutien scolaire et Atelier de Quartier (108. rue Moncey - 69003 LYON)

Ces services commencèrent en septembre 1984.

4 Frères se sont installés à côté d'un quartier très marqué par l'immigration maghrébine dans des locaux qui, d'autre part, permettent l'accueil chaque semaine d'un groupe de lycéens et d'étudiants en quête de vie spirituelle plus intense, et dont quelques-uns participent à ces services.

#### Soutien scolaire

Cet appui est indispensable aux jeunes immigrés au niveau du Collège. On sait que sans cette aide, que bien d'autres français trouvent en famille, ils seraient «perdus».

L'Association des Familles Immigrées est enchantée de trouver cette réponse à un besoin vital pour ses enfants.

Le nombre des inscrits pour l'année scolaire 1989-1990 dépassa 145. Chaque jour 25 à 30 élèves viennent très librement travailler.

#### L'Atelier de Quartier

Il est ouvert aux adolescents, tous les soirs après l'école et le samedi matin.

Il ne s'agit pas de «bricolage», mais d'activités semi-professionnelles qui permettent, aux jeunes, des évolutions et des orientations scolaires et techniques, plus sûres.

Ils sont, depuis trois ans, quelque 250 inscrits, et

chaque jour pas mal de mains viennent remuer: bois, peinture, cycle, électricité... Bien des cervelles découvrent ainsi le besoin de rigueur, de réflexion, de calcul... mais aussi telle ou telle qualité insoupçonnée... et des gens qui les écoutent.

#### Gratuité

Ces services sont gratuits grâce, entre autres, à la générosité des Frères et de leurs Anciens Elèves.

#### Des résultats

Les jeunes immigrés, reçus en soutien scolaire ou à l'atelier de quartier surmontent mieux bien des difficultés de tous ordres.

Ils se découragent moins, deviennent plus autonomes, s'orientent mieux scolairement. Leur insertion sociale s'affirme. Ils nous viennent parfois avec leurs copains portugais, français, juifs...

A beaucoup, l'avenir paraît moins sombre, moins bouché. Le succès leur donne confiance et les parents retrouvent espoir.

La vie d'un jeune, de sa famille, de son quartier, forme un tout... et notre action jointe à beaucoup d'autres, voit s'améliorer les modes de vie, le sens associatif..., bref, le vivre ensemble.

### 1.10. EXPERIENCES D'ALPHABETISATION MENEES PAR DES FRERES RETRAITES

#### 1.10.1. VILLENEUVE D'ASCQ

(15, rue St Jean-Baptiste de La Salle)

• Frère Gabriel Bacquet, retraité (né en 1913), fait le «soutien» auprès d'élèves en difficulté, au Collège Saint-Adrien. A la demande des enfants eux-

mêmes, parfois de leurs parents, le plus souvent à la demande de leurs professeurs.

Il s'agit d'élèves du collège de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> surtout.

La difficulté la plus courante à vaincre c'est la lecture. Il tâche de donner à l'enfant une technique de la lecture: bonne tenue corporelle, déconcentration, bonne respiration, articulation à haute et intelligible voix, respect de la ponctuation et de l'intonation.

Lecture et intelligence du texte, explication des mots les plus difficiles, orthographe, synonymes, grammaire... petite dictée.

La leçon dure trois quarts d'heure ou une heure.

Souvent les élèves demandent qu'on les aide à revoir la leçon pour le prochain D.S. (devoir surveillé) Français-Maths-Anglais. On corrige les devoirs ensemble. Occasion de leur montrer les progrès, de leur faire toucher du doigt l'erreur, l'étourderie qu'ils auraient pu facilement éviter... et ce qui n'a pas été étudié encore.

---

### 1.10.2. AMIENS

(Collège de La Salle - 6, Rue de Cange)

- F. Henri Declerck (né en 1928) et 5 autres retraités réalisent bénévolement un travail d'appui aux élèves en difficultés ou en échec scolaire.

— Les causes de cet échec sont variées: mutation intellectuelle insuffisante au moment propice; impossibilité de suivre le rythme du plus grand nombre; problèmes affectifs mal résolus; jeunes de familles émigrées, etc... etc.

— L'effort tenté à Amiens consiste principalement à aider deux catégories de jeunes en difficulté scolaire. D'une part, au niveau de la CPPN (classe pré-professionnelle de niveau) pour des jeunes immigrés ou étrangers le plus souvent, mais non exclusivement. Ces élèves ne dominent pas les moyens de communication que sont la lecture, l'écriture et l'orthographe.

D'autre part, au niveau 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>, des enfants qui ne parviennent pas à suivre le rythme du plus grand nombre et sont menacés d'échec irrémédiable.

— La solution qui est évoquée ici et vécue depuis des mois consiste en ce qu'ils soient pris en charge par un adulte, qui dispose de temps et d'un peu d'expérience, pendant le temps scolaire, aux moments où les camarades suivent des cours qui ne leur sont point abordables. Ces moments sont déterminés en étroite collaboration avec les titulaires des classes et les parents tenus au courant de l'évolution de la situation. Des tâches, à leur mesure, leur sont proposées.

— Le projet est de faire réussir le plus de choses qu'il est possible, car, dans la plupart des cas, une remise à niveau est aléatoire et n'a pas beaucoup de sens au vu du contexte social dans lequel ils évoluent.

— La pédagogie mise en oeuvre est donc d'abord pratique et lentement progressive. Si une intense collaboration préside à nos rapports avec les professeurs principaux, nous ne cherchons pas, d'abord, à dépanner ni à refaire ce qui est fait en classe. Nous cheminons sur des voies parallèles, avec d'autres moyens.

Le plus important est que ces jeunes brisent enfin le cercle de l'échec et réussissent quelque chose. L'essentiel est de leur montrer la considération que l'on doit à toute personne, pour ce qu'elle est et non pour ce qu'elle sait... Ce qui est tenté est de leur donner la joie de vivre et de travailler. Sur ce point, les résultats sont probants.

---

### 1.10.3. QUIMPER

- Frère Jacques Leautic, retraité (né en 1919 - 1, Allée de Kerdaniel) s'est intégré dans l'organisme «Terre des Hommes», qui s'intéresse surtout aux étrangers établis en France et dont les enfants parlent le français avec un vocabulaire bien restreint.

Du lundi au samedi, il emploie plusieurs heures chaque jour pour enseigner la lecture, l'écriture, la rédaction et le calcul à des garçons et filles immigrés: marocains, camerounais et turcs.

---

### 1.10.4. BREST

- Frère Louis Jézéquel (retraité, né en 1921; 13bis Rue Pen ar Rheun) collabore à l'École Primaire Kermaria dans l'enseignement des élèves ayant des difficultés d'apprentissage, spécialement en lecture (niveau CE1 et CE2, Cours élémentaire 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année), il prend les élèves par groupes de 4 ou 5 par classe.

Il travaille en étroite relation avec l'institutrice, qui fournit les textes que l'élève doit assimiler.

---

### 1.10.5. SAINT-BRIEUC

- Frère Henri Le Du (retraité, né en 1919; 33, rue de Genève), assure au Collège Saint-Charles plusieurs services de soutien scolaire, spécialement avec les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> qui ont de grosses lacunes en anglais.

### 1.10.6. PARIS (Paroisse Catholique Vietnamienne) (15, Rue Boissonade)

• Le Frère Tran Van Thien (Vietnamien, né en 1905) collabore depuis 1985 à la Mission Catholique Vietnamienne, à Paris, pour enseigner la lecture, l'écriture et la rédaction aux groupes de réfugiés asiatiques (Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Métis, Thaïlandais...).

D'âge et sexe différents (des jeunes de 17-20 ans, des hommes et des femmes mariés, des vieillards...) ils n'ont qu'un point en commun: la complète ignorance de la langue française. Ils ne savent pas lire et ne peuvent comprendre un seul mot français.

Frère Tran Van Thien les initie à la lecture et les aide, par la traduction vietnamienne, à comprendre le langage nouveau qu'ils entendent à longueur de journée, à en saisir le sens.

Ce travail d'alphabétisation il le réalise tous les jours. Le groupe qui commence l'initiation l'occupe tous les après-midis. Pour un autre groupe plus avancé il emploie tous les matins de 9 h à 11 h. C'est un groupe d'hommes et de femmes qui ont déjà un certain acquis de français et qui, même ont



PARIS: Un groupe fourni d'élèves vietnamiens.



PARIS: Un groupe de jeunes étudiants vietnamiens.

PARIS: Paroisse catholique vietnamienne.



PARIS: Des jeunes vietnamiens apprennent le français dans les locaux de la paroisse.



un travail rétribué en ville. Ils veulent perfectionner leur connaissance du français et n'hésitent pas à sacrifier leur temps disponible pour aller suivre un cours.

A ceux-ci il explique la Méthode «Langue et Civilisation Française» de G. Mauger, Tome II. Aux premiers, la même méthode, Tome I.

*Résultats:* Avec ce modeste bagage de connaissances du français, la plupart d'entre eux réussissent à se faire embaucher dans quelque emploi: les hommes, comme garçons d'hôtel, aides-cuisiniers, gardiens ou surveillants, gardes-malades, chauffeurs de taxi...; les femmes comme couturières, ménagères, vendeuses... ou patronnes de restaurants vietnamiens.

### 1.11. APPRENDRE A LIRE ET ECRIRE. QUELLE METHODE? «KIKO»

**Une méthode nouvelle pour apprendre à lire?**

— Le besoin de disposer d'une pédagogie adaptée au vécu spécifique des «enfants du voyage» pour leur apprendre à lire, écrire et compter, a conduit

tout un groupe de pédagogues dévoués aux enfants des familles nomades à mettre en pratique une pédagogie originale.

### Une méthode pédagogique originale?

— Elaborée par un Frère des Ecoles Chrétiennes, alors qu'il était enseignant en classes primaires, une des ses méthodes, devenue KIKO, pour apprendre à lire et à écrire, est simple, souple, rapide et critique. Elle a débuté dans la région nantaise pratiquée par une centaine de moniteurs d'alphabétisation et d'enseignants.

— Elle met l'accent tout d'abord à la perception auditive et à l'illustration préalables du langage, puis au repérage de quelques graphies essentielles, avant d'aborder le support de lecture qui sera à son tour source de retranscriptions graphiques (en 2 couleurs de préférence).

— «Outil extraordinaire que constitue la méthode KIKO», comme en témoigne encore récemment un alphabétiseur chevronné.

### La joie de lire

— La méthode KIKO se caractérise essentiellement par le style de relation pédagogique: moniteur-apprentis.

— Pour certains, 30, voire 10 séances de travail suffiront; mais pour d'autres, le déclic de la lecture se fera plus lentement; il faudra répéter, revoir, conduire l'apprenti-lecteur à découvrir la joie de la lecture et son irremplaçable valeur.

### Inventeur et pédagogue, au service des autres

— Le Frère Etienne Pierre est né en 1922, instituteur pendant 20 ans en milieux urbains et ruraux, héritier de tout un patrimoine pédagogique, et aussi créateur d'outils didactiques. Il cherche en permanence à comprendre par l'observation comment les mécanismes de l'intelligence et de l'apprentissage fonctionnent chez l'enfant.

Son Institut le met alors à la disposition des «Gens du Voyage». Et ce sont 20 nouvelles années de dynamisme pédagogique.

FRANCE: Quelques-uns des tout premiers apprentis-lecteurs avec quelques moniteurs.



— E. Pierre est également inventeur. Sous le pseudonyme «Calepp», il invente une machine à calculer et met au point la méthode de calcul de Soeur Marthe. Sur 15 ans d'observation des enfants en difficulté scolaire, il établit tout un fichier d'enseignement des opérations appelées divisions. La méthode d'écriture qu'il propose est aussi fort ingénieuse. Retenons surtout son cheval de bataille: monnayer sans relâche, avant qu'il ne soit trop tard, toute une dynamique pédagogique de l'APPRENDRE à Apprendre à Lire, à l'endroit des enseignants.

### Des ouvrages à diffuser

— Le service Information du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique a élaboré, mis en forme et édité une de ces méthodes.

— Cette parution a été réalisée sous l'impulsion du Frère Nicolas Capelle, Secrétaire chargé de l'Education à l'UFE, et le concours de Brigitte Lacaille, pédagogue avertie elle aussi, qui ont apporté leur expérience et leur témoignage.

— La méthode KIKO, abrégée, se présente sous la forme de 30 fiches réunies dans un classeur pour une plus grande facilité d'utilisation. Elle est composée de deux parties, la première est consacrée à l'apprentissage de la lecture, la seconde davantage à l'écriture.

— Chaque fiche expose un certain nombre de difficultés que rencontre l'apprenti et les procédés qui permettront au moniteur de lui faire passer ces caps progressivement.

— Le Secours Catholique vient de sponsoriser la réédition complète de l'ouvrage de pédagogie d'où ont été extraites les Fiches KIKO.

Cet ouvrage révélateur est beaucoup plus étoffé (240 pages, dont 20 en quadrichromie), et disponible au Centre Gabriel Drolin (26, Place Pierre Sémard - 44400 REZE). Nouvelle présentation: «**re-APPRENDRE à Apprendre à lire et écrire**». **Quelle pédagogie? pourquoi KIKO?**

---

### 1.12. UN INSTRUMENT DE TRAVAIL pour le développement de stratégies mentales. Le PEI (Programme d'Enrichissement Instrumental)

De quoi s'agit-il?

Le Programme d'enrichissement instrumental est une création du Dr. R. Feuerstein, de Jérusalem, pour faciliter l'apprentissage des personnes qui montrent quelque retard.

— Elaboré pour des adultes, on a vérifié qu'il



FRANCE: Des pionniers en alphabétisation avec la méthode KIKO entourent le Frère Pierre.

peut être accommodé aussi pour des enfants.

Ce programme vise à établir les causes de déficiences cognitives pour offrir des instruments appropriés à chaque individu.

— Convaincus des résultats positifs de ce programme, les F.E.C. d'Espagne, en collaboration avec ceux de France, ont passé contrat avec l'auteur pour pouvoir l'appliquer et le diffuser dans leurs établissements.

— C'est ainsi qu'on a traduit les divers matériaux et qu'on a adapté les instruments à la situation culturelle du milieu en Espagne et en France.

— Ce programme s'applique en de nombreuses écoles, spécialement aux élèves qui montrent quelque retard dans l'apprentissage et qui risquent l'échec scolaire.

— L'application de ce programme exige une préparation spéciale des professeurs. Les F.E.C. ont organisé des cours pour les enseignants, afin qu'ils connaissent le programme et la façon de l'appliquer.

En 1990, 400 enseignants français et 100 espagnols ont déjà fait la formation.

— L'application du programme a apporté d'excellents résultats de récupération aux élèves en difficultés.

— Une équipe de F.E.C. spécialisés dans ce programme a réalisé des études très précises, quelques-unes déjà publiées, pour vérifier les résultats pédagogiques.

— Confiant dans la valeur du PEI, ils envisagent de le diffuser et de l'offrir comme instrument pédagogique à d'autres écoles.

— En Belgique et en Italie, au Mexique, les premières expériences pour l'application du PEI ont déjà commencé.

## 2. BELGIQUE

### 3. LUXEMBOURG

#### 2.1. BRUXELLES: APAJI a.s.b.l. (Association Pédagogique d'Accueil aux Jeunes Immigrés)

Créée en 1976 à l'initiative du Frère Pierre Massart, l'APAJI a gardé comme objectif principal l'accueil des jeunes d'origine immigrée, principalement turque et marocaine, exclus des établissements scolaires «traditionnels» pour des raisons de retard pédagogique (connaissance insuffisante du français) ou, plus souvent, de comportement inadapté.

Elle propose, par le biais d'une scolarisation harmonieuse, d'un véritable apprentissage professionnel et d'un suivi individuel, un dispositif de démarginalisation permettant au jeune exclu de sortir de sa marginalité, de se revaloriser, de maîtriser son avenir.

#### Deux Sections fort différentes:

— *La section professionnelle* de plomberie, zinguerie et sanitaires comprenant 5 années, accueille une centaine d'élèves.

Elle est depuis 1980 reconnue par le Ministère de l'Éducation Communautarisée et est devenue, en 1987, une section du Centre Scolaire Saint-Michel (Jésuites).

— *La section Classe-Chantier*: non reconnue par le Ministère de l'Éducation Communautarisée, elle reçoit une dizaine de jeunes manifestant un refus radical du système scolaire. Elle propose une formation alternant un apprentissage technique sur de véritables chantiers de menuiserie avec des cours généraux et techniques.

Tous ces jeunes traversent des phases de crise plus ou moins aiguë allant de l'indiscipline, de l'absentéisme jusqu'à la délinquance qualifiée. L'APAJI se veut donc un lieu de restructuration, de resociali-

sation et de réinsertion scolaire et sociale.

Son objectif: offrir un accompagnement psychosocial permettant au jeune de sortir de sa crise d'échec et d'exclusion.

L'encadrement est constitué de 25 personnes: enseignants, éducateurs, administratifs et d'un Conseil d'Administration de 7 personnes dont le Frère Pierre Massart assure la présidence depuis l'origine.

Cette Association a été créée en 1973 à l'initiative du Frère Pierre Massart à Schaerbeek (Bruxelles) au centre d'un quartier peuplé à 80% d'immigrés turcs et marocains, très dépourvu en infrastructures sociales, culturelles et sportives.

Elle anime une Ecole des Devoirs, des Ateliers Créatifs, une Bibliothèque, des activités sportives et de loisirs qui accueillent une centaine d'enfants du quartier.

Nous sommes ouverts tous les jours scolaires de 15h à 18h30 et les mercredis et congés de 13h à 17h30.

#### Nos objectifs:

— Prévenir l'échec scolaire par une aide ponctuelle aux devoirs.

— Développer la créativité des enfants, leur expression orale et écrite pour les aider à surmonter leurs difficultés en français à l'origine de beaucoup d'échecs, et à mieux s'adapter à notre société et à notre culture.

— Favoriser une meilleure insertion, un développement harmonieux et un équilibre avec leur culture d'origine, la mentalité de leurs parents et leurs comportements familiaux.

Une équipe de 22 personnes assurent l'animation de 11 groupes pour les devoirs et 12 ateliers.

Un Frère assure la gestion journalière et l'administration de l'Association.

## 2.2. Ecoles de Devoirs

C'est une expérience d'alphabétisation, d'inculturation et de promotion humaine, créée et dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes à Namur (66, Rue Henri Lemaître) et à Bruxelles (Frère Stienlet Philippe - 52, Rue de la Poste).

- L'expérience consiste à offrir aux élèves un lien et une aide pour compléter le travail de l'école, après avoir fini les classes.

- Le but est d'aider à mieux comprendre les thèmes étudiés, à approfondir les explications données, à compléter les études.

- L'école est ouverte à tous les enfants qui désirent en profiter (enfants d'immigrés de 7 à 17 ans).

- Pour ceux qui commencent l'école il y a des exercices de lecture, d'écriture, de calcul, etc.

- Le matériel (livres, revues, etc.) pour lire et pour renforcer l'instruction et les connaissances, est offert.

- Les écoles de Devoirs sont ouvertes tous les jours, après les classes (de 16h à 19h) (à Bruxelles).

- Le travail des personnes qui s'occupent de ces Ecoles est gratuit. Les frais de fonctionnement sont pris en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

## 2.3. Cours d'alphabétisation pour adultes

Expérience réalisée et dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes à Bruxelles (52, rue de la Poste).

- Il s'agit de cours d'alphabétisation pour adultes turcs et marocains de la banlieue.

- Les cours se font pendant quatre heures, deux fois la semaine.

- Le but: leur apprendre le français, la lecture,

l'écriture, le calcul, des notions générales de culture.

- Le travail et les frais sont pris en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

## 3. LUXEMBOURG: Frères des Ecoles Chrétiennes (17, rue du Château - Bettange sur-Mess)

Expérience d'alphabétisation réalisée par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Bettange, sous la direction du Frère Léon Dondelinger.

### Destinataires:

- Alphabétisation des enfants d'immigrés, spécialement des portugais.

- Mais ouvertes aussi aux autres enfants, scolarisés en primaire et en secondaire.

- Attention spéciale aux enfants rencontrant des difficultés en langue allemande.

### Lieu et temps:

- L'expérience se déroule dans une salle appartenant aux Soeurs Franciscaines de la ville de Luxembourg.

- Deux fois 2 heures par semaine (mardi et jeudi).

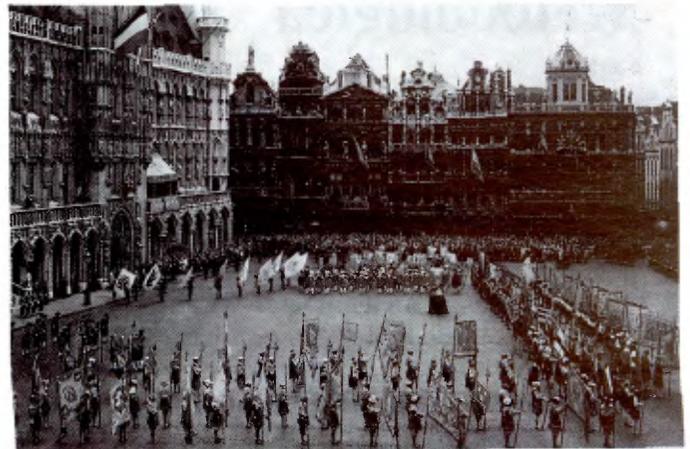
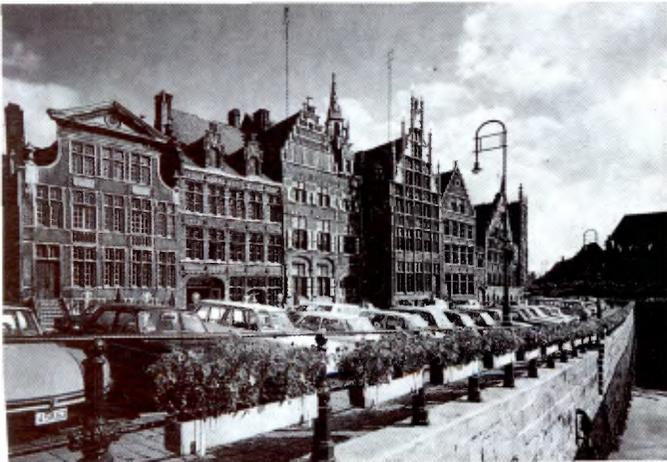
### Procédure:

- Le travail se fait par petits groupes de 10 à 15 enfants.

- La prestation est gratuite.

- Les dépenses sont prises en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Dans les centres historiques de Gand et de Bruxelles, beaucoup d'immigrés sont exposés à des formes destructives d'émargination s'ils ne trouvent par un accueil et un soutien dans des centres d'alphabétisation.



## 4. ESPAGNE

### 4.1. MADRID: Collegio La Salle Sagrado Corazón

(Frères des Ecoles Chrétiennes - Av. Card. Herrera Oria, 242 - Madrid)

• Deux expériences réalisées par les enseignants du Collège. Sous l'animation des Frères Victoriano García et Luis Gómez.

- A. *Alphabétisation d'adultes.*
- B. *Préparation d'adultes pour obtenir le premier «Diplôme» officiel d'études (Certificado Escolar).*

#### Alphabétisation d'adultes:

- Le collège est proche d'une banlieue d'immigrés. Plus de 50% sont analphabètes.
- Un groupe d'enseignants, sous l'animation des Frères des Ecoles Chrétiennes, a organisé depuis l'année 1984 des sessions pour apprendre à lire, à écrire et le calcul.
- Tous sont des adultes, en général mères de fa-

mille, qui n'ont jamais été scolarisés.

- Les classes sont données le soir, après l'horaire scolaire normal, dans les salles de l'école.
- Tous les enseignants qui collaborent sont bénévoles.

#### Résultats:

En très peu de temps ces adultes, presque tous des femmes, arrivent à lire, à écrire et à dominer les calculs arithmétiques les plus élémentaires.

Les étrangers arrivent facilement à s'exprimer en espagnol.

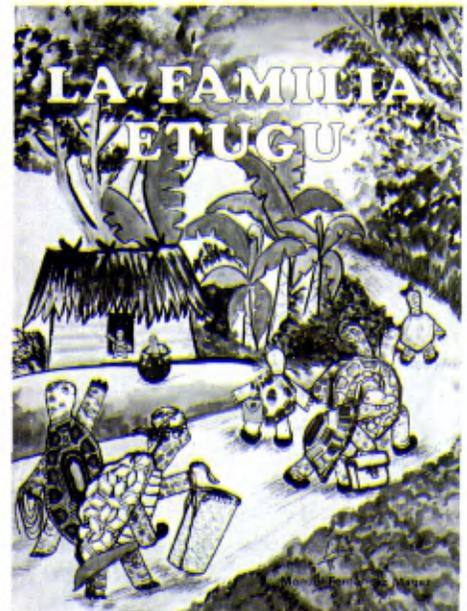
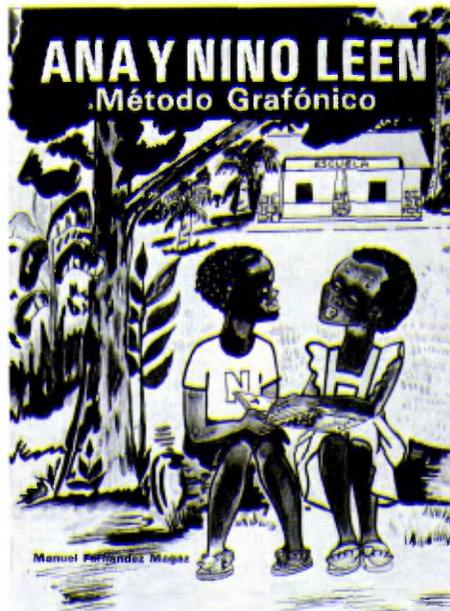
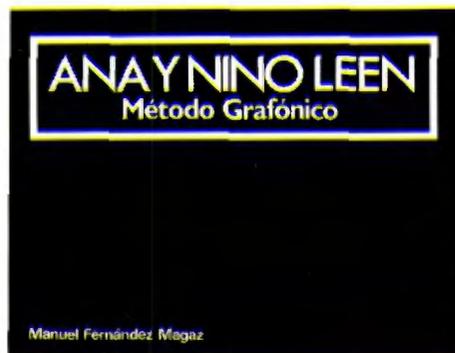
A noter l'esprit de collaboration et d'entente entre enseignants et élèves.

#### Financement:

- Le travail des enseignants est gratuit.
- Les matériaux sont offerts gratuitement par le Collège.

Trois livrets rédigés par le Frère Manuel Magaz inventeur de la méthode graphonique: ces livrets ont été adoptés officiellement en Guinée Equatoriale.

## Guía Metodológica



## Préparation culturelle d'adultes

— 8 enseignants collaborent dans la préparation d'adultes pour obtenir leur premier diplôme.

— La collaboration se réalise avec Radio ECCA. Les émissions de radio orientent le travail des étudiants. Les enseignants expliquent et complètent chaque leçon, restant à la disposition des élèves.

— Ce travail se réalise pendant deux heures tous les deux jours, dans les salles de l'école.

— Les programmes ont été approuvés par le Ministère de l'Education.

— Nombre d'élèves: variable selon les périodes et les niveaux d'études. Depuis le début de cette expérience (1982) 115 adultes ont obtenu leur diplôme officiel.

### Financement:

Le travail des enseignants est gratuit.

L'usage des locaux et le matériel didactique sont offerts gratuitement par l'école.

---

## 4.2. BILBAO: Centro Educativo «Deustuko Erribera» pour jeunes en difficulté

(Dépendant du Diocèse de Bilbao et dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Adresse: Ramal de Olabeaga, 14 - Bilbao).

### De quoi s'agit-il?

— Le «Centro Educativo Deustuko Erribera» est un centre pour garçons et filles entre 14 et 16 ans qui ont quitté l'école et n'ont pas encore l'âge permis pour entrer au travail.

— Les élèves, en général, ont expérimenté l'échec scolaire. Beaucoup d'entre eux n'ont pas obtenu le Diplôme d'études élémentaires; quelques-uns ne sachant pas lire.

— Le Centre leur offre ce qu'on appelle une «educación compensatoria», c'est à dire, des connaissances qui compensent l'échec expérimenté dans leurs études.

— L'enseignement est basé sur le travail manuel, en vue de les préparer à exercer un métier.

— L'objectif éducatif s'oriente vers l'éveil dans chaque élève du sens de la responsabilité et la conscience de ses possibilités, ainsi que l'intégration sociale et dans le monde du travail.

### Caractéristiques du «Centre»:

— Le Centre a commencé à fonctionner le 29 février 1987.

— Il est mixte, pour garçons et filles; gratuit; capacité initiale de 45 postes, actuellement, de 60 postes.

— Dans le Centre on n'obtient aucun Diplôme officiel, mais tout simplement une attestation des travaux réalisés pendant ces cours.

— Durée: 2 ans, 25 heures chaque semaine.

— Enseignants: 5 professeurs (3 pour les Ateliers, 2 pour les autres matières); plus un groupe de jeunes, anciens élèves du Colegio La Salle, et un psychologue qui collaborent comme bénévoles.

### Sections qui fonctionnent dans le Centre:

— Ateliers de Menuiserie, Plomberie et Electricité.

— Dessin.

— Compléments de Mathématiques et de Langue.

— Presse et média. Activités culturelles.

— Projection socio-professionnelle.

— Programme d'Enrichissement Instrumental (P.E.I., de Reuven Feuerstein).

— Sports.

### Financement:

— Le Centre reçoit une subvention du Gouvernement basque.

— Tous les autres frais sont pris en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes et «Caritas Diocesana» de Bilbao.

---

## 4.3. BILBAO: Círculo Cultural «La Salle» pour la formation continue d'adultes

Dirigé et soutenu par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Directeur: Frère Marcellino Alonso (Avda. Madariaga, 76 - 48014 Bilbao).

### Description de l'expérience:

— Ce «Círculo» (Centre Culturel) a été créé en mars 1985, sous l'impulsion des Frères des Ecoles Chrétiennes du Collège La Salle de Bilbao, avec l'appui et la collaboration d'un groupe de parents d'élèves et de jeunes ex-élèves.

— Le but est d'offrir une possibilité de formation à des jeunes et adultes ayant de graves déficiences culturelles.

— La formation qu'on offre s'harmonise avec les programmes pour la Formation Continue des Adultes (E.P.A.).

— Le Centre est ouvert à des jeunes et des adultes à partir de 16 ans.

— Il fonctionne le soir, de 19h15 à 21h30, du lundi au vendredi.

— Le travail se réalise en petits groupes; pas plus de 15 personnes.

Depuis la création, **les personnes qui se sont inscrites** peuvent être classées:

— Personnes sans aucun Diplôme officiel, pas même d'instruction élémentaire. Plusieurs d'entre elles, tout à fait analphabètes, ont dû apprendre à lire et à écrire.

— Personnes qui ont déjà le Diplôme d'études élémentaires, mais qui ont besoin de plus de culture pour progresser dans leur emploi.

— Jeunes provenant d'un Centre de récupération de Drogués, très proche du «Círculo». A ce dernier groupe on offre aussi la possibilité d'une intégration sociale et dans le monde du travail.

#### **Financement:**

— Le Centre est tout à fait gratuit.

— On reçoit une aide de l'Administration du Pays basque, en tant que Centre pour la Formation d'Adultes.

— Le travail est réalisé par des bénévoles.

— Tous les autres frais sont pris en charge par les Frères des Ecoles Chrétiennes et le Collège La Salle de Bilbao.

#### **Résultats:**

— A la fin de la première année de l'expérience, 13 élèves ont réussi l'examen pour le Diplôme Élémentaire. A la fin de l'année scolaire 1988-89, 24 élèves ont réussi leurs examens officiels.

— A noter l'engagement personnel comme enseignants: de pédagogues, psychologues, médecins, licenciés en Histoire, Physique, Chimie, etc., qui ont formé une équipe pleinement dévouée à cette tâche éducative.

— Le travail et l'intérêt de la part des élèves est caractéristique du Centre.

---

#### **4.4. Une méthode nouvelle pour apprendre à lire et à écrire et pour la lecture de l'espagnol**

MICHO (Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'équipe de pédagogues de l'Editorial Bruño, Marqués de Mondéjar, 32 - 28028 Madrid).

#### **Pourquoi une méthode nouvelle?**

— La méthodologie de l'alphabetisation exige toujours des efforts pour s'adapter aux besoins des

enfants. Les méthodes classiques ont démontré une efficacité qu'on ne peut pas nier. Mais les pédagogues spécialisés essaient de trouver de nombreux chemins plus rapides, moins lourds pour les tout-petits.

— Une équipe de pédagogues de l'«Editorial Bruño», Maison d'édition de livres scolaires dépendant des Frères des Ecoles Chrétiennes, a lancé depuis 15 ans une nouvelle méthode pour apprendre à lire et à écrire. Celle-ci s'est avérée si efficace que de nombreuses écoles l'ont adoptée comme système d'apprentissage et d'initiation à la lecture.

#### **L'originalité de cette méthode**

— Il s'agit d'une méthode basée sur le principe onomatopéique, mettant en rapport les mouvements musculaires et les sons.

— En conséquence, au lieu d'apprendre des lettres on apprend des sons. Si l'enfant connaît l'expression phonétique des signes, en peu de temps il réussit à unir les uns aux autres suivant l'ordre représenté.

— L'apprentissage de l'écriture est simultané avec l'apprentissage de la lecture.

— L'ordre selon lequel les lettres sont présentées est le résultat d'une recherche très poussée de la part des pédagogues.

#### **Caractéristiques psycho-pédagogiques:**

— La méthode tient compte du besoin des enfants de voir, d'expérimenter et de s'exprimer.

— Ainsi, elle combine en même temps la connaissance avec le mouvement corporel; l'orientation dans l'espace, l'association des images, l'observation et la mémoire de l'enfant, la perception visuelle adéquate, le rythme, la rapidité et l'habileté.

— Elle tient compte du développement psychologique de l'enfant.

— Elle est brève et stimule l'activité de l'enfant.

#### **Les résultats:**

— Des milliers d'enfants ont appris à lire et à écrire avec cette méthode.

— Les enseignants qui l'ont appliquée ont constaté la rapidité et la simplicité de cette méthode.

— Pour ces raisons elle a été considérée comme un grand succès dans le domaine de la recherche pédagogique.

## 5. ITALIE

### 5.1. Communauté «Arti e Mestieri» (Turin): Cours d'alphabétisation pour les immigrés de langue arabe

A Turin (via dei Mercanti), les Pères Camilliens appliquent une formule évangélique vraiment judicieuse: dans une maison qu'ils ont restructurée, ils hébergent une cinquantaine d'immigrés provenant de l'extérieur de la Communauté européenne, et dont une partie sont des Marocains. Comme ils sont malades ou convalescents, ils se trouveraient affrontés à d'autres désagréments en plus de ceux qu'ils doivent supporter habituellement. Un groupe moins nombreux s'est joint à eux: ce sont des étrangers venus à Turin et n'ayant pas réussi à trouver un logement décent.

Quelques immigrés suffisamment experts en italien (et en piémontais!) se chargent, sous le contrôle des Pères Camilliens, de faire respecter dans la maison un règlement sage et presque sévère. Il prévoit des repas à l'heure précise, le retour du travail (quand il y en a) à une certaine heure, de même que le moment de se retirer dans sa chambre pour le repos.

C'est dans ce contexte qu'un Frère des Ecoles Chrétiennes a entrepris l'année dernière, en compagnie de deux de ses anciens élèves, un travail d'alphabétisation par groupes: une tâche plutôt difficile, trois soirées par semaine, immédiatement après le souper. Cette expérience dérive de la conviction qu'une connaissance de la langue du pays d'accueil leur est fondamentale, ou du moins importante, pour qu'ils puissent accomplir leur travail de façon satisfaisante. Il s'agit donc, en un certain sens, d'une oeuvre missionnaire dans notre propre patrie.

Le petit groupe d'enseignants s'est agrandi avec le temps, grâce à l'apport enthousiaste d'un autre Frère et d'une vingtaine d'étudiants, d'étudiantes et d'adultes déjà engagés dans une profession. Tous sont motivés et bien qualifiés. Ils garantissent leur concours une ou deux fois par semaine. Le rendement devient ainsi plus intense, puisque l'enseignement tend à se concentrer sur deux personnes et guère plus.

Quant aux résultats, on ne s'attend pas à des performances plus ou moins brillantes au point de vue linguistique. L'important est que ces immigrés se rendent compte que des jeunes, des hommes et des femmes les accueillent avec simplicité pour leur témoigner une amitié désintéressée et concrète.

### 5.2. «Istituto San Giuseppe» (Turin): Ecole du soir «Frère Teodoreto»

Cette idée s'était fait jour chez les jeunes du cercle d'action catholique «Contardo Ferrini» du Collège San Giuseppe. Un groupe de ceux de l'«Istituto La Salle» s'était immédiatement joint à eux. Ils avaient un conseiller exceptionnel par sa compétence en la matière et son esprit religieux: le Frère Teodoreto, fondateur de l'Institut séculier des Catéchistes et de l'école de charité «Arti e mestieri».

L'école commença son activité le 17 octobre 1953, sous la direction du F. Cecilio Ughetto. C'était à l'origine une école de type technico-professionnel préparant les jeunes à s'insérer dans le monde du travail. A la fin de la première année de fonctionnement, Dieu rappela à lui le F. Teodoreto et, dès lors, l'école choisit d'être nommée «Ecole du soir Frère Teodoreto».

Au bout d'une vingtaine d'années, l'évolution des exigences du monde du travail et des conditions sociales provoqua une modification des orientations de l'enseignement et l'école devint un «Cours de préparation à la licence moyenne». La demande s'étant encore modifiée, l'école est devenue un «Cours de langue anglaise», d'une durée de trois ans et destiné à ceux qui n'ont pas les moyens financiers de se payer des cours dans les écoles officielles. La plupart des élèves, environ 80 de 18 ans et plus, ont besoin de la connaissance de l'anglais pour des raisons professionnelles.

Les enseignants ne sont guère plus d'une douzaine, tous volontaires (des anciens élèves pour la plupart) et presque tous étudiants universitaires. Leur dévouement à cette tâche est digne d'admiration. Il est juste de faire remarquer que, parmi les coordinateurs de l'école, on trouve encore deux de ceux qui enseignèrent dès la première année avec le Frère Cecilio: une fidélité de près de 40 ans!

---

### 5.3. «Istituto Lamarmora» (Biella): Ecole du soir pour les travailleurs

L'Ecole du soir gratuite «Lamarmora» de Biella fonctionne depuis 35 ans: c'est en novembre 1955 qu'elle a commencé son action éducative en faveur des classes nécessiteuses.

Cette oeuvre a eu pour co-fondateurs: les Frères des Ecoles Chrétiennes de la communauté, les anciens élèves et les jeunes de l'Association d'Action Catholique «Enrico Cervetta».

Toutes ces personnes souhaitent prolonger l'activité éducative des Frères par une activité de caractère social au service des jeunes et des adultes en quête d'emploi ou désireux d'améliorer les conditions matérielles et financières de leur travail.

Des cours de comptabilité pour commencer, puis sont venus des cours de langues étrangères, de dactylographie, de sténographie, d'informatique...

Les élèves sont, pour la plupart, de jeunes travailleurs (certains encore en quête d'emploi) et appartiennent à diverses catégories sociales. Ils viennent de Biella même et surtout des alentours. Une fois terminé leur travail journalier, ils suivent les leçons de 20 heures à 22h30. Avec l'aide de leurs enseignants ils perfectionnent leurs connaissances pratiques. Il y a actuellement 285 élèves.

Les *enseignants* exercent des professions libérales ou sont enseignants dans des écoles publiques ou privées, catéchistes paroissiaux... Tous sont des volontaires et méritent des éloges. Le *directeur* en est à

sa 33<sup>e</sup> année d'enseignement à l'école du soir. Le *sous-directeur* enseigne depuis 25 ans. Depuis l'origine, un Frère suit de près son oeuvre avec une ardeur et une application admirables. Il croit à la qualité sociale et chrétienne de cette oeuvre, il se sacrifie pour elle et en constate de manière tangible les fruits bénéfiques.

L'Ecole du soir «Lamarmora» est très estimée par la population de Biella et des environs (l'affluence aux cours en est la preuve), ainsi que par les autorités ecclésiastiques, académiques et civiles qui reconnaissent ces cours en leur accordant une valeur légale.

---

#### 5.4. Collège San Giuseppe (Turin): «Doposcuola» de quartier «Contardo Ferrini»

Au Collège San Giuseppe de Turin, un groupe de jeunes gens et jeunes filles (du lycée, de l'école normale ou de l'Université) disposent de deux locaux mis à leur disposition par la Communauté depuis 1972. Ils s'y retrouvent ensemble pour oeuvrer en faveur du quartier du centre ville où ils vivent. Ils y accueillent les garçons et filles qui le désirent (de la

BIELLA (ITALIE): Le Frère Tarcisio avec un groupe d'animateurs de l'école du soir pour les travailleurs.



troisième à la cinquième classe élémentaire, et de la première à la troisième classe moyenne) afin de les aider à faire leurs devoirs de classe, de jouer ensemble, d'apporter une petite contribution à leur éducation (plus par l'exemple que par les paroles). Bien qu'ils ne fassent pas une catéchèse quotidienne explicite, ils tirent profit de certains moments fondamentaux de l'année liturgique (Noël, Pâques...) ou d'autres moments particulièrement sentis (début de l'année, camping final...) pour des rencontres de prière, des réflexions et une présentation appropriée de la figure de Jésus.

Les *moniteurs* sont des jeunes qui fréquentent ou ont fréquenté le Collège San Giuseppe, ainsi que des amis et amies sensibilisés au problème. Il en résulte un climat pluraliste, dans le respect des divers niveaux de croissance chrétienne. On y trouve des jeunes ayant atteint un niveau déjà assez avancé de réflexion chrétienne, tandis que d'autres en sont encore aux premiers balbutiements. Ils sont actuellement une cinquantaine, dont une vingtaine sont vraiment attachés à cette tâche difficile où les satisfactions ne sont guère sensibles et qu'il faut accomplir avec son enthousiasme personnel et l'aide de Dieu (très utiles dans ce but s'avèrent la réunion générale et par secteur tous les quinze jours, ainsi que la demi-heure de prière qui la précède). Peut-être parce qu'une bonne partie des programmes qu'ils étudient à l'école ne touchent pas les questions pédagogiques, ils sentent le besoin d'affiner leurs capacités, ce qu'ils font par une semaine de recyclage (dont deux jours de retraite spirituelle) avant le début de l'année scolaire. Les conférenciers invités sont des personnes particulièrement qualifiées dans le domaine de la psychologie, de la pédagogie et des techniques audiovisuelles.

Les *garçons* et les *filles* qui viennent sont une trentaine, presque tous méridionaux parce que notre quartier (qui fait partie du centre ville) est assez fortement touché par le phénomène migratoire. Ils sont plutôt contents (ainsi que leurs familles) de ce que nous cherchons à mettre à leur disposition. Leur vivacité de caractère et leur médiocre envie d'apprendre rendent la tâche difficile, de même que d'autres facteurs indépendants de leur volonté: les cours tenus dans certaines écoles deux après-midi par semaine ne permettent pas toujours d'avoir un groupe compact, les cours de rattrapage ont un effet de diversion sans réel profit, la belle saison donne envie aux enfants de s'échapper pour jouer dans les jardins publics... Alors les moniteurs vont en chasse pour ramener au bercail les brebis volages.

Les *résultats* sont modestes, souvent médiocres, mais on continue avec l'entêtement de qui veut faire quelque chose de plus pour ce pauvre monde qui



MILAN (ITALIE): La «Doposcuola» de quartier fait une grande place aux activités artistiques.

semble se laisser aller à la dérive. Il y faut une grande dose d'espérance que seule une poignée de vaillants peut posséder, et pourtant cela dure depuis près de 20 ans!

*Note technique:* Le «Doposcuola» se déroule de 14h30 à 17h le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi. La première heure est employée à faire les devoirs et apprendre les leçons. Vient ensuite une demi-heure de jeux dirigés. A 16h30, on rentre pour terminer les devoirs de classe, mais surtout pour des discussions selon un programme donné, des chants, des projections de diapositives, un disco-forum.

### 5.5. «Istituto Gonzaga» (Milan): «Doposcuola» de Quartier «L'Aquilone»

Le groupe s'est constitué en mars 1977 grâce à l'initiative de quelques élèves de l'«Istituto Gonzaga» de Milan. Au début, 35 animateurs volontaires s'occupaient de 20 enfants. Aujourd'hui, ils sont 70 animateurs pour 150 enfants.

Les *enfants* sont des élèves ayant peu de succès dans les écoles moyennes ou élémentaires de la zone. Ce sont des enfants difficiles qui ne bénéficient pas d'une aide scolaire pendant l'après-midi, des enfants à risque qui sont parfois maltraités par leur famille.

Les *parents* de ces enfants sont souvent analphabètes et très pauvres, ils se désintéressent de leurs enfants. Leurs problèmes de vie sont parfois tragiques et

ils ont un besoin constant de marques de solidarité: recherche d'un travail convenable, réfection de leurs habitations vétustes, assistance dans les démarches légales, et surtout un besoin d'être écoutés.

Les *animateurs* et les enseignants sont des élèves ou anciens de «Gonzaga», avec des amis. Ils se retrouvent chaque mois pour des rencontres de prière, de travail, de planification, de révision et de vérification.

Les *Frères* se chargent de l'animation de ces jeunes volontaires et veillent à leur formation pédagogique, spirituelle et humaine. En outre ils mettent à leur disposition les locaux de l'institution: les classes pour les leçons, la cour de récréation, le gymnase, les ordinateurs... En plus des installations sportives, ils procurent, par l'intermédiaire de l'Association scoutie MI 23, la possibilité de se servir des maisons scouties pour les excursions et les vacances d'été.

*Projet éducatif:* Pour une meilleure orientation de son action, le groupe «L'Aquilone» s'est donné un projet éducatif dont voici les lignes maîtresses:

— *Education à la culture:* enseignement auprès des enfants subnormaux, enrichissement du vocabulaire des autres enfants.

— *Education à la socialisation:* cette éducation vise à aider les enfants qui ont souvent tendance à rester à part, à s'isoler (quand ils arrivent à la «do-

poscuola», ils font déjà partie de bandes).

— *Education à l'autonomie et à la formulation de projets personnels:* on s'efforce de développer chez les enfants le sens des responsabilités en leur proposant des objectifs proportionnés aux capacités de chacun.

— *Education au service:* en faisant participer les enfants à des activités de caractère social (anciens, handicapés...).

— *Education à la foi:* on aide les enfants dans leur recherche des valeurs fondamentales de l'existence, on s'efforce de leur apprendre à pardonner, on organise des rencontres de prière communautaire et des messes bien préparées, on les fait réfléchir sur la signification de la foi.

*Modalités du travail de groupe:* Les séances de travail comprennent deux aspects distincts mais intégrés ensemble:

— *aspect scolaire:* un animateur est chargé de suivre personnellement les enfants dans leur application scolaire, il maintient des contacts constants avec les enseignants et les autorités scolaires ainsi qu'avec les parents.

— *formes d'animation:* jeux sportifs et même compétitions lors de la participation à des tournois locaux ou lasalliens; activités sociales, excursions en

MILAN (ITALIE): Un groupe d'élèves de la «Doposcuola» assiste à la messe dans la cour de l'Istituto Gonzaga.



fin de semaine, vacances d'été.

*Résultats:* Le Seigneur seul les connaît. En tout cas, le «Doposcuola» est devenu un point de référence précis pour les enfants pauvres, abandonnés et en difficulté scolaire qui vivent dans le dur quartier de la gare centrale. Les jeunes animateurs font partie du «Conseil de circonscription» et collaborent avec les organismes locaux d'assistance et de soutien des marginalisés.

### 5.6. «Istituto Filippin» (Paderno del Grappa): Le Groupe S. Martin en faveur des immigrés de la zone du Grappa (Province de Treviso)

Le «Groupe S. Martin» est le résultat d'une modernisation de l'apostolat socio-caritatif de la section Jeunes de Saint-Vincent de Paul, qui fonctionne depuis 25 ans environ dans l'«Istituto Filippin» et compte environ 160 membres parmi les jeunes et les professeurs. Il est animé par le F. Massimo Clerico.

Les nouveaux pauvres, ces nouveaux jeunes à instruire et à éduquer, ce sont désormais, dans la zone piémontaise du Grappa, les immigrés jeunes et moins jeunes provenant de pays qui n'appartiennent pas à la Communauté européenne.

C'est pourquoi la section Saint-Vincent «Jeunes» a décidé d'élargir son activité de bienfaisance et d'affronter la nouvelle situation des immigrés. Elle l'a fait de diverses manières:

— Enseignement, à divers niveaux, de la langue italienne au cours de leçons et de conversations. On leur achète ce qui est nécessaire pour cette étude et on accompagne pour les devoirs de l'après-midi ceux qui fréquentent l'école le matin.

— Les jeunes de l'«Istituto Filippin» cherchent par tous les moyens à se faire les amis des jeunes immigrés: ils écoutent leurs confidences sur leurs familles parfois très éloignées, sur les graves problèmes

qu'entraîne la vie à l'étranger, sur le fait qu'ils ne se voient acceptés que par un petit nombre de gens. Ils les aident à remettre en ordre leur logement. Les élèves jouent également avec les jeunes immigrés, découvrant ainsi une expression magnifique de leur solidarité avec les plus pauvres de la société.

— Avec une grande générosité, ils aident ces jeunes immigrés dans leurs besoins les plus divers: alimentation, habillement, chauffage et logement.



PADERNO DEL GRAPPA: Amitié et collaboration.

PADERNO DEL GRAPPA: Les grandes élèves avec les immigrés.



PADERNO DEL GRAPPA: Le Groupe Saint Martin veut créer un climat d'amitié pour favoriser l'insertion des immigrés dans la société et le monde du travail.

PADERNO DEL GRAPPA: Un élève de l'Istituto Filippin à l'oeuvre auprès de jeunes immigrés.



# 1. TOGO

### 1.1. TOGOVILLE: Promotion de la culture et organisation des paysans par le moyen des coopératives agricoles (Collège Saint-Augustin de Togoville - B.P. 364)

#### Origine de l'expérience

— Les Frères des Ecoles Chrétiennes travaillent au Togo depuis 40 ans. A Togoville ils dirigent le Collège Saint-Augustin de Togoville.

— Depuis des années des paysans sont venus s'installer aux alentours de Togoville. Ces gens ont dû laisser leur village d'origine et sont allés à Togoville louer des lopins de terre pour pouvoir survivre et nourrir leurs enfants assez nombreux. Ils vivent au jour le jour. Ils habitent dans des huttes très pauvres et quelques-unes en ruine. Les parents n'ont pas d'argent pour envoyer leurs enfants à l'école.

— Devant cette situation, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont voulu étendre leur action à cette nouvelle forme de pauvreté matérielle et surtout à l'insuffisance alimentaire de ces nouveaux venus.

#### La mise en marche de l'expérience

— Le premier pas qu'on a entrepris a été une campagne pour avoir de l'eau à boire..

Les Frères ont creusé 6 puits: Modzi-Kofe, Eklo-Kofe, Latevi-Kofe, Sopeanyo-Kofe, Akwesu-Kofe, Boko-Kofe. On a arrangé aussi 9 autres puits: Agblessi-Kofe, Mesa-Kofe, Atiati-Kofe, Senu-Kofe, Minyanu-Kofe, Madiya-Kofe, Nukukponu-Kofe, Ayivi-Kofe, Sosu-Kofe.

— Le pas suivant a été de leur apprendre à produire des légumes. Pour cela, à côté de chaque puits on a placé un jardin potager et un petit réservoir d'eau permettant d'arroser les produits.

TOGO: Coopérative agricole La Salle: Le paysan qui est le président de la coopérative.



— A ces campagnes et travaux se sont associés les élèves des classes de Seconde, Première et Terminale.

• Cette première expérience a permis de fixer des nouveaux objectifs au projet:

— Former la conscience des élèves en s'inspirant de l'exemple des fermiers.

— Apprendre et encourager les fermiers sur le terrain, à produire d'une façon différente: labour, usage de fumier, nouvelles cultures...

— Mettre les élèves devant les difficultés qu'on rencontre en voulant produire d'une manière différente de celle des ancêtres, et chercher ensemble les solutions.

— Développer l'esprit de coopération chez les fermiers.

— Réaliser l'alphabétisation des adultes et promouvoir la culture avec la collaboration des élèves.

— Offrir aux enfants des fermiers la possibilité de la scolarisation.

• Ainsi les fermiers ont constitué des Coopératives pour coordonner la production et la commercialisation de leurs produits.

— Les Coopératives Agricoles sont animées par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Ils donnent des indications techniques en encourageant le travail des paysans.

### **Financement:**

— Le financement des matériaux est soutenu par le Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Togoville.

— Les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Espagne collaborent par des aides très importantes.

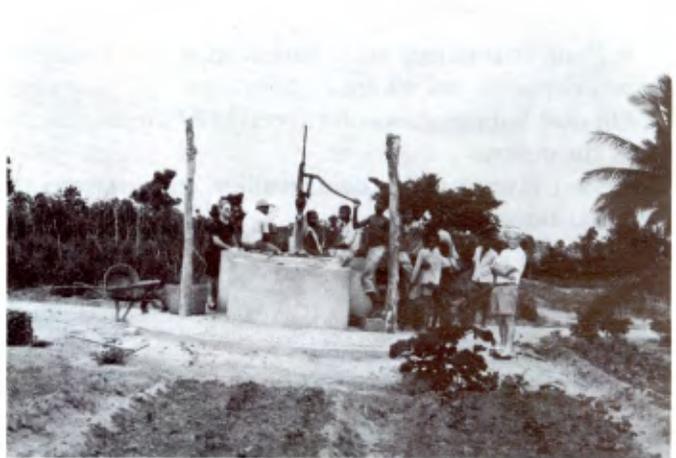
— On est aussi en relation avec la DRDR de Vogan, l'Animation Rurale de Lomé et la Mission et Coopération Française, Manos Unidas, Proyde.

### **Les prévisions pour l'avenir, confirmation du Projet:**

- Enrichir le sol.
- Nouvelles cultures.
- Installations d'une éolienne.
- Installation de nouvelles pompes à main...
- Intensifier la formation des paysans et fermiers...



TOGOVILLE: Les paysans réunis au collège avec les Frères espagnols et leurs collaborateurs.



TOGO: Installation d'une pompe avec la collaboration des Frères (été 1989).



TOGO: Une nouvelle culture, la tomate avec tuteur.

## 1.2. DAPAONG:

**Centre de Formation Rurale de Tami (C.F.R.T.)  
Frères des Ecoles Chrétiennes - B.P. 42  
(Dapaong - Togo)**

### Qu'est-ce que le C.F.R.T.?

— Le C.F.R.T. est une institution créée grâce à l'initiative de Mgr. Hanrion, Evêque du Diocèse de Dapaong, au début de 1973.

— Depuis sa fondation le Centre est dirigé et animé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

— Le C.F.T.R. a comme but la formation des jeunes couples, pendant deux ans, dans le domaine culturel et agricole, pour qu'ils puissent, une fois de retour dans leurs villages, être de bons professionnels et des animateurs ou leaders.

Cette dernière perspective est importante, car il ne s'agit pas seulement de former des individus; il faut qu'ils comprennent qu'en venant au Centre c'est tout le village qui doit bénéficier.

- Pour être admis au Centre il faut être marié et ne pas dépasser les 30 ans.

On doit habiter dans un rayon de 20 km aux alentours du centre.

Il faut être capable de travailler en commun et avoir un bon caractère.



DAPAONG (TOGO): Des anciennes stagiaires en session de formation au Centre pendant trois jours.

DAPAONG (TOGO): Des jeux pour les enfants.



DAPAONG (TOGO): Les hommes préparent les parcelles (billonnage).

- Dans le Centre les jeunes couples apprennent à:

- Cultiver la terre en commun.

Ils réalisent ce travail ensemble, dans un terrain de 50 hectares, y consacrant 6 heures par jour.

Les fruits de la récolte sont pour les stagiaires, avec la finalité de se nourrir et d'acheter les outils dont ils auront besoin plus tard (une paire de bœufs, une charrue...).

- Il y a deux heures pour des cours de formation par jour:

Alphabétisation et langue française, théorie agricole, élevage, formation familiale...

Pour les femmes, on ajoute: puériculture, secourisme, arts ménagers, économie familiale, hygiène, etc.

Pour les enfants, on ajoute: danses et chants, petits travaux et santé...

- Le Centre organise des visites régulières aux anciens stagiaires, pour les encourager, leurs donner des orientations, étudier les problèmes, etc.

Périodiquement on fait des réunions pour tous les anciens stagiaires pour mettre en commun leurs réussites et leurs difficultés.

### Financement:

Il vient de deux sources:

- ADESDIDA (Association pour le Développement Economique et Social du Diocèse de Dapaong), créée à Paris.

- Les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Espagne.

### Résultats:

- Depuis la fondation 176 familles ont réalisé l'expérience.

- Leur travail et la relation avec l'environnement constituent une invitation constante à la promotion humaine et à la formation personnelle.

- Le niveau de vie s'est notablement amélioré dans la région.